

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la

Recherche Scientifique

Université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou



Département des Sciences Financières et Comptabilité

Spécialité : Finance D'entreprise

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention d'un diplôme de master en Sciences Financières et Comptabilité

THEME

L'impact de la méthode des coûts complets sur la performance de l'entreprise ENEL

Réalisé par :

ADJAUD LOUNES

AISSAOUI ADEL

Encadré par :

Mr. CHERIGUI DJAAFER.

Membres de jury

Président: Mr. GUENDOZI Mohamed.....UMMTO.....MCB.

Examineur: Mr. OUCIF FAIZA Khirddine....UMMTO...MCB.

Rapporteur : Mr CHIRIGUI Djaafar.....UMMTO.....MCB.

Année universitaire : 2022 / 2023

Remerciement

Nous remercions dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé, le courage et la volonté Pour la réalisation de ce projet.

Nous tenons à remercier notre promoteur M CHERIGUI de nous avoir fait l'honneur de nous encadrer et de nous encourager et les membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Nous remercions tous l'équipe administrative de l'entreprise « ENEL » pour leur information et leur collaboration pour la réalisation de notre stage pratique, nous tenons à vous sincère gratitude pour vos conseils.

Nous profitons de l'occasion pour exprimer nos vifs remerciements à tous les enseignants du département des sciences financière et comptabilité de l'UMMTO qui ont contribué à notre formation.

Enfin, nous remercions tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour la réalisation de ce mémoire.

Dédicace

Je dédie ce travail :

Mes très chers parents, pour leur soutiens leur encouragement

A mes chers frères : gilles, Sonia, Nabila

A mes cousins et mes cousines.

A mes collègues de promotion 2022/2023

Enfin à tout qui m'ont aidé

Lounes

Dédicace

Je dédie ce travail :

Mes très chers parents, pour leurs soutiens leur encouragement

A mes chers frères : Hakim, Aziz, Sofiane, ouahiba.

A mes cousins et mes cousines.

A mes collègues de promotion 2022/2023

Enfin à tout qui m'ont aidé

Adel

Liste des abréviations

CA	Chiffre d'affaire
CF	Chiffre d'affaire
CMPC	Cout moyen pondéré
CV	Cout variable
E/B	Ecart sur le budget
LIFO	Dernier entré premier sortie
MCVU	Marge sur le cout variable unitaire
M/CV	Marge sur le cout variable
MP	Matière première
PEPS	Premier entré premier sortie
S1	Section 1
SR	Seuil de rentabilité
T1	Total 1
TRANSFO	Transformateur

Liste des figures

Figure 1 : Les flux économique à l'origine des opérations comptables.....	06
Figure 2 : Comptes annuels	07
Figure 3 : les comptes.....	14
Figure 4 : Le journal	15
Figure 5 : schématisation des objectifs de la comptabilité analytique.....	18
Figure 6 : affectations des charges aux coûts de revient	24
Figure 7 : présentation graphique des charges de structure.....	25
Figure 8 : présentation graphique des charges variable ou opérationnelles.....	26
Figure 9 : présentation graphique des charges semi-variable mixte.....	27
Figure 10 : seuil de rentabilité En fonction de la marge cout variable	41
Figure 11 : seuil de rentabilité En fonction du chiffre d'affaire et des charges totales...	42
Figure 12 : seuil de rentabilité En fonction de résultat.....	42
Figure 13 : représentation graphique du cout moyen et cout marginal.....	47

Liste des figures

Liste des organigrammes

Organigramme 1 : représentation d'électro-industries.....	54
Organigramme 2 : organigramme général.....	55

Liste des tableaux

Tableau 1	Le bilan	08
Tableau 2	le bilan suivant le nouveau système comptable financier algérien	09
Tableau 3	Le compte de résultat	10
Tableau 4	compte de résultat suivant le nouveau système financier algérien	11
Tableau 5	La balance	15
Tableau 6	comparaison entre la comptabilité analytique et la comptabilité générale	20
Tableau 7	Répartition des charges indirectes en marche d'escalier	33
Tableau 8	Répartition des charges indirectes en réciprocité.	33
Tableau 9	La méthode des couts variables	50
Tableau 10	La méthode du cout marginal	50
Tableau 11	Consommation d'huile minérale isolante inhibée	60
Tableau 12	Cout de production de la partie active 160/30	61
Tableau 13	Cout de production de couvercle	62
Tableau 14	Cout de production de la cuve	63
Tableau 15	Cout de production BRANCHEMENT BT	64
Tableau 16	Cout de production BRANCHEMENT HT	65
Tableau 17	Cout de production de l'en cour : TRANSFO	66
Tableau 18	Cout de Production Du TRANSFO	67
Tableau 19	Cout de Revient	67
Tableau 20	Résultat analytique	68

Sommaire

Remerciement

Dédicace

Liste des abréviations

Liste des figures

Liste des tableaux

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : GENERALITE SUR LA COMPTABILITE ANALYTIQUE.....	4
INTRODUCTION	4
Section I : Comptabilité Général.....	5
Section II : Notion De Base Sur La Comptabilité Analytique	16
Section III : notion des charges de la comptabilité analytique.....	21
Conclusion.....	28
CHAPITRE II : LES METHODES DE CALCULES DES COUT.....	29
Introduction	29
Section I : La Méthode Des Couts Complets.....	30
Section II : Méthodes Du Cout Partiel	37
Section III : Les Avantages Et Les Inconvénients De La Méthode Des Couts Complets Et La Méthode Des Couts Partiels	48
Conclusion.....	51
CHAPITRE III : ETUDE PRATUIQUE AU SEIN DE LENTREPRISE « ENEL »	52
Introduction	52
Section I : Présentation De L'entreprise « ENEL »	53
Section II : Calcul Du Cout De Revient D'un Produit	60
Conclusion.....	69
CONCLUSION GENERAL	70

Bibliographie

Les annexes

Table de matière

Résumé

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

L'Entreprise est une entité économique financièrement indépendante réunissant des moyens de production en vue de créer des biens et services pour la satisfaction de sa clientèle et la réalisation d'un profit. Sa croissance passe par une organisation établie sur des bases bien définies et des objectifs clairement fixés.

Chaque entreprise tient une comptabilité générale, par obligation juridique et par besoin de contrôle et de preuve, mais malgré de son importance des informations fournies, elle ne sert qu'à enregistrer, traiter, et classer l'ensemble des informations relatives transaction effectuées par l'entreprise, Mais Pour un meilleur suivi, il est important de mettre en place un système qui sert à déterminer les coûts, et plus généralement à mieux les maîtriser.

Ce manque, a nécessité la mise en place d'un système traitement des données qui est la comptabilité analytique, ce dernier fait appel à la modélisation des couts.

La comptabilité analytique distingue plusieurs modèles de calcul des couts, ces niveaux sont subdivise en deux partie dont la première partie contient deux méthodes de calcul des couts : méthode des couts complets et la méthode des couts partiel.

La méthode des coûts complets est parmi les méthodes classiques les plus utilisées dans les entreprises algériennes qui permet le calcul de coût de revient par le traitement des charges indirectes à la base des unités d'œuvres. Cette méthode s'intéresse à regarder la nature de ces couts et non leurs origines

La méthode des couts complets est constituée de deux modèles principaux qui sont : le modèle par centre d'analyse et le modèle d'activité ABC.

L'auteur de la méthode des centres d'analyse est le colonel français Emile RIMILHO.

La méthode des centres d'analyse – ou à l'origine, des sections homogènes – est une approche globale de calcul et d'analyse de couts complets visant à déterminer des couts de revient, selon le plan comptable un cout complet est constitué par la totalité des charges qui peuvent lui être rapportées.

Le thème principal de notre travail est « l'utilisation de la comptabilité analytique, et son impact dans l'entreprise algérienne »

Cependant notre ambition est de proposer la méthode de calcul des coûts la plus adéquate à l'entreprise ENEL, et pour mener à bien notre travail : nous allons tenter de répondre aux questions suivantes :

- **Quel est l'impact de l'utilisation de la méthode des couts complets sur la performanced'une entreprise ?**

Pour résoudre cette problématique, on suggère les questions suivantes :

- Qu'est-ce que la méthode des couts complets et quelles sont les différentes étapes de sa mise en œuvres ?
- La méthode des couts complets peut-elle contribuer à l'amélioration de la performance d'une entreprise ?

C'est dans ce vaste champ d'idées que nous avons formulé un ensemble d'hypothèses pour stimuler les réponses que nous allons proposer à nos questions posées.

- Faire connaître la méthode des couts complets.
- La méthode des couts complets peut-elle contribuer l'amélioration de la performance de l'entreprise

Objectif de l'étude

- Calculer les déférents couts et le résultat analytique.

L'importance d'étude

- Avoir le contrôle et la bonne maitrise de la méthode des couts complets.
- Pour l'entreprise c'est de Connaitre l'importance de la méthode et améliorer les performances.

La méthodologie de recherche

Pour mener à bien notre recherche nous avons fait une recherche documentaire, cette démarche nous a permis d'examiner de nombreux documents tels que les ouvrages et les articles consultés par internet, grâce à cette recherche exhaustive nous avons opté uneméthode descriptive pour la partie théorique ou nous avons défini les notion de base, nous avons aussi effectué un stage pratique au sein de ENEL ou nous avons été confronté à la réalité du terrain, et dans cette optique nous somme basé sur la méthode des centres d'analyse pour notre démarche.

Plan de travail

Pour atteindre l'objectif de recherche fixé, nous avons opté pour le plan qui suit :

- Le premier chapitre intitulé « généralités la comptabilité analytique » dont on va commencer a donné une présentation générale sur la comptabilité.
- Le deuxième chapitre est consacré à la comptabilité analytique et présenté ses différentes méthodes de calcul des couts.
- Le troisième chapitre est réservé au cas pratique portant sur la méthode des couts complets au sein « ENEL » pour l'année 2015.

Chapitre 01

**GENERALITE SUR LA COMPTABILITE
ANALYTIQUE**

CHAPITRE I : GENERALITE SUR LA COMPTABILITE ANALYTIQUE**INTRODUCTION**

Dans ce chapitre nous allons voir les différentes définitions de la comptabilité générale et ses Objectifs dans la première partie, en suit dans la deuxième partie des notions sur la Comptabilité analytique y compris son apparition, historique et objectifs, en fin les notions des Charges de la comptabilité analytique.

Section I : Comptabilité Général

1 Définition de la comptabilité générale

« La comptabilité général est un système d'organisation de l'information permettant de saisir, classer, enregistrer les donner de base chiffrées et présenter les états reflétant une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'entité à la date de clôture »¹.

La comptabilité générale² est un système d'organisation de l'information financière permettant de saisir, classer, enregistrer des données de base chiffrées et présenter des états reflétant, à leur date d'arrêté, une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat d'une entité.

Cette définition met en lumière plusieurs questions :

- De quelles données de base s'agit-il ?
- En quoi consiste le traitement (saisie, classement, enregistrement) de ces données ?
- De quels états s'agit-il ?
- Dans quel but(s), quelle est son rôle ?

1.1 Les données de base chiffrées traitées en comptabilité générale

Les données de base traitées en comptabilité générale ont pour origine un flux économique. Les flux économiques naissent des échanges entre l'entreprise et son environnement.

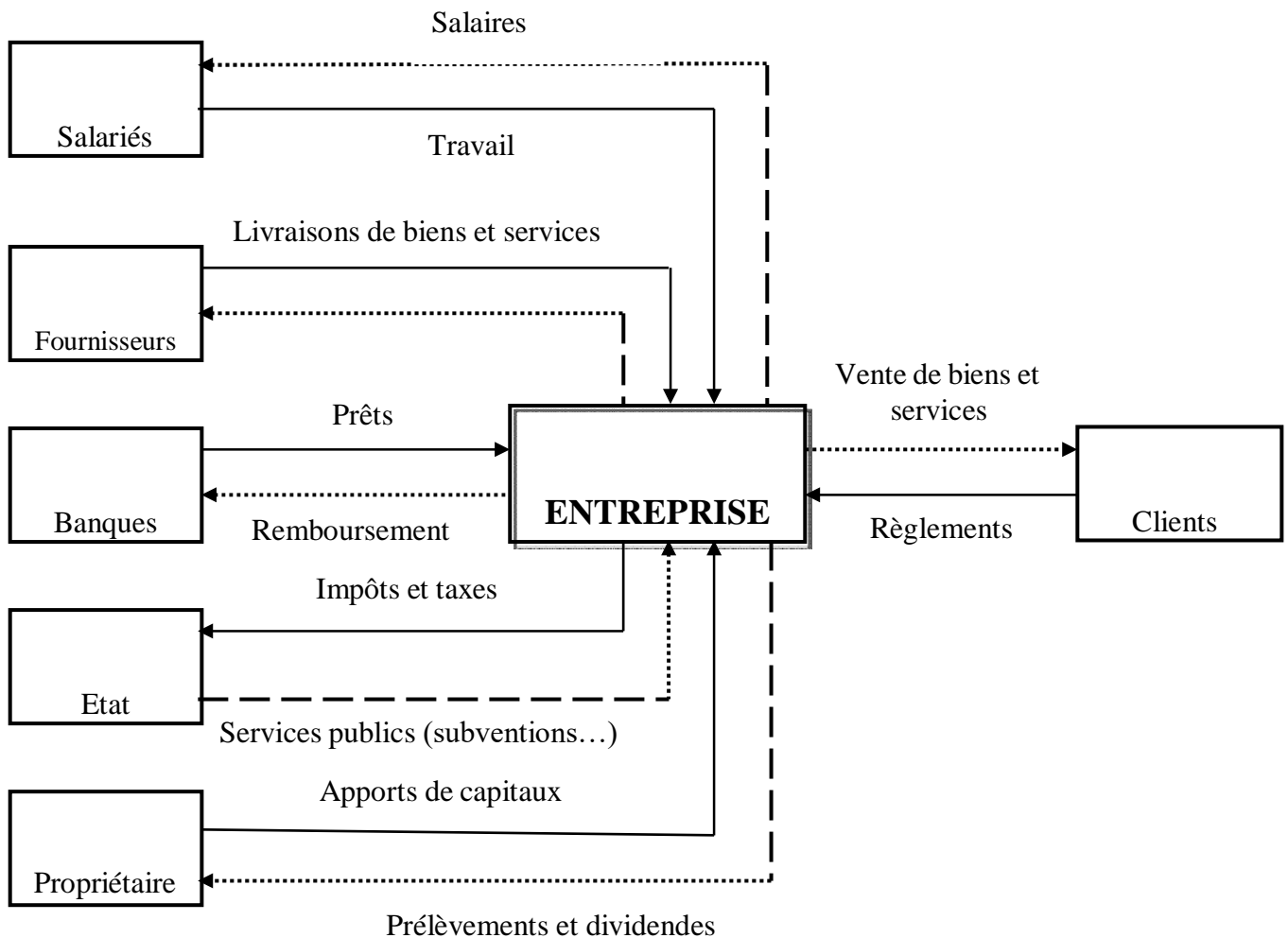
On distingue les flux réels (entrées et sorties de biens et services) et les flux monétaires (entrées et sorties d'argent).

Le schéma ci-après montre que ces flux sont relativement nombreux :

¹ ISBN 9782340-075757 Ellipses Édition Marketing S.A., 2023 8/10 rue la Quintinie 75015 Paris

² BOUKSSESSA Souhila Kheira, La mise en place d'un système de comptabilité Analytique dans une Entreprise algérienne, Université D'ORAN, 2009/2010, PP 45,51.

Figure 1 : Les flux économiques à l'origine des opérations comptables



Source : Robert REIX, Système d'information et management des organisations, Vuibert, 1998, page 76

1.2 Les traitements comptables

Les factures, les chèques, les traites, et bien d'autres documents constituent les pièces justificatives des flux économiques réalisés par l'entreprise.

Ces pièces justificatives sont classées par catégories d'opérations (achats, ventes, règlements...), puis saisies et enregistrées, grâce à des moyens informatiques, dans des registres comptables (des journaux et des comptes). Ce travail est effectué, au jour le jour, le plus souvent.

Ces traitements permettent de :

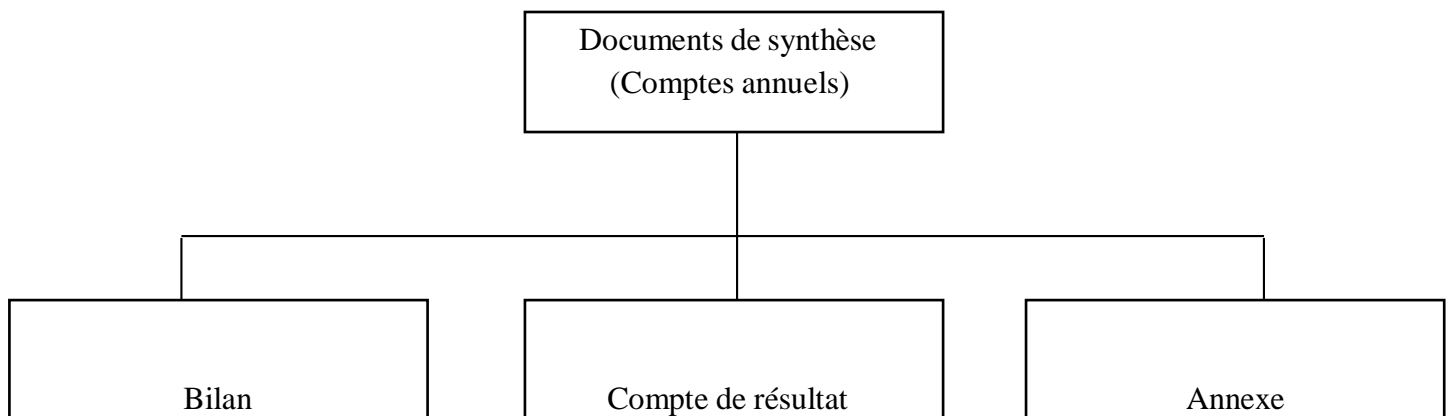
- Conserver la mémoire des opérations effectuées par l'entreprise (généralement les opérations effectuées durant l'année, on parle de l'exercice comptable);

- Connaître à tout moment la position de trésorerie (la trésorerie est constituée par l'ensemble des avoirs en banque, chèques postaux et caisse. La comptabilité permet de connaître situation de la trésorerie de l'entreprise c'est-à-dire le solde des opérations d'entrée (encaissements) et de sortie (décaissement) d'argent) ;
- Etablir des états financiers appelés documents de synthèse : bilan, compte de résultat, et annexe.

1.3 Les documents de synthèse

Les documents de synthèse sont également appelés comptes annuels :

Figure N° 1 : Comptes annuels



1.3.1 Le bilan

Le bilan est une photographie du patrimoine de l'entreprise, c'est l'inventaire, à une date donnée, des ressources de l'entreprise (passifs) et de leurs affectations (actifs). Selon les législations, les postes d'actif sont classés par ordre croissant ou décroissant de liquidité et les postes de passif par exigibilité croissante ou décroissante.

Le bilan se présente sous la forme d'un tableau en deux parties :

Tableaux N° 1 : le bilan

ACTIF	PASSIF
ACTIF IMMOBILISÉ : Immobilisations corporelles Immobilisations incorporelles Immobilisations financières ACTIF CIRCULANT : Stocks Créances Disponibilités <i>Résultat de l'exercice (perte)</i>	CAPITAUX PROPRES : Capital Réserve DETTES : Dettes d'investissement Dettes financières Dettes fournisseurs <i>Résultat de l'exercice (bénéfice)</i>
TOTAL ACTIF	= TOTAL PASSIF

Source : Mémoire BOUKSESSA Souhila kheira, la mise en place d'un système de comptabilité analytique dans une entreprise algérienne

- *Les capitaux propres* : constituent les ressources de financement propres à l'entreprise.
- *Les dettes* : représentent les ressources de financement externes à l'entreprise.
- *L'actif immobilisé* : représente les investissements de l'entreprise : ensemble de

Moyens destinés à rester durablement dans l'entreprise, pendant plusieurs cycles de production. (D'où l'expression "immobilisations").on distingue :

- Investissement immatériels (fonds de commerce, logiciels informatique....)
 - Investissement matériels (machines, véhicules, équipements de bureau....)
 - Investissement financiers (titres conservés durablement,.....)
- *L'actif circulant* : représente des moyens non durables, renouvelés à chaque cycle de production (Stocks de matières premières, marchandises, produits finis, créances sur les clients et autres débiteurs, trésorerie disponible en banque, chèques postaux et caisse).

Et suivant le nouveau système comptable financier algérien le bilan prendra la forme suivant :

Tableaux N° 2 : le bilan suivant le nouveau système comptable financier algérien

Actif	PASSIF
<p>ACTIFS NON COURANTS</p> <p>Immobilisations incorporelles</p> <p>Immobilisations corporelles</p> <p>Immobilisations encours</p> <p>Immobilisations financières</p> <p>ACTIF CIRCULANT</p> <p>Stocks et encours</p> <p>Créances et emplois assimilés</p> <p>Disponibilités et assimilés</p>	<p>CAPITAUX PROPRES</p> <p>Capital</p> <p>Réserve</p> <p>PASSIF NON COURANTS</p> <p>Emprunts et dettes financières Provisions et produits constatés d'avance</p> <p>PASSIF COURANT</p> <p>Fournisseurs et comptes rattachés</p> <p>Autres dettes</p> <p>Trésorerie passif</p>

Source : Mémoire BOUKSESSA Souhila kheira, la mise en place d'un système de comptabilité analytique dans une entreprise algérienne

1.3.2 Le compte de résultat

Le compte de résultat regroupe toutes les opérations à l'origine de l'activité de l'entreprise pour la durée d'un exercice comptable. Il permet de regrouper les charges (emplois définitifs) et les produits (ressources définitives), et d'en calculer le solde qui représente le résultat de l'entreprise.

Il n'existe pas de présentation standardisée du compte de résultats valable dans tous les pays.

Le tableau des comptes de résultats selon le plan comptable national est présenté sous la forme suivante :

Tableaux N° 3 : compte de résultat

N° de Comptes	Désignation des comptes	Débit	Crédit
70	Ventes de marchandises		
60	Marchandises consommées		
80	Marge brute		
80	Marge brute		
71	Production vendue		
72	Production stockée		
73	Production de l'entreprise pour elle-même		
74	Prestations fournies		
75	Transfert des charges de production		
61	Matières et fournitures consommées		
62	Services		
81	Valeur ajoutée		
81	Valeur ajoutée		
76	Produits financiers		
77	Produits divers		
78	Transfert de charges d'exploitation		
63	Frais de personnel		
64	Impôts et taxes		
65	Frais financiers		
66	Frais divers		
68	Dotations aux amortissements et provisions		
83	Résultat d'exploitation		
79	Produits hors exploitation		
69	Charges hors exploitation		
84	Résultat hors exploitation		
83	Résultat d'exploitation		
84	Résultat hors exploitation		
880	Résultat brut de l'exercice		
889	Impôt sur bénéfice des sociétés		
88	Résultat de l'exercice		

Source : Mémoire BOUKSSESSA Souhila kheira, la mise en place d'un système de comptabilité analytique dans une entreprise algérienne

Les comptes de produits (classe 7) présentent des soldes créditeurs

Les comptes de charges (classe 6) présentent des soldes débiteurs

Et suivant le nouveau système comptable financier algérien, le compte de résultats prendra la forme suivante :

Tableaux N° 4 : compte de résultat suivant le nouveau système financier algérien

	Désignation	Montant
70	Ventes et produits annexes	
72	Variation stocks produits finis et en-cours	
73	Production immobilisée	
74	Subvention d'exploitation	
I	PRODUCTION DE L'EXERCICE	
60	Achats consommés	
61	Services extérieurs	
62	Autres consommations	
II	CONSOMMATION DE L'EXERCICE	
III	VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)	
63	Charges de personnel	
64	Impôts, taxes et versements assimilés	
IV	EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	
75	Autres produits opérationnels	
65	Autres charges opérationnelles	
68	Dotations aux amortissements et aux provisions	
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions	
V	RESULTAT OPERATIONNEL	
76	Produits financiers	
67	Charges financières	
VI	RESULTAT FINANCIER	
VII	RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT (V + VI)	
695/698	Impôts exigibles sur résultats ordinaires	
692/693	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires	
VIII	RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	
77	Eléments extraordinaires (produits)	
67	Eléments extraordinaires (charges)	
IX	RESULTAT EXTRAORDINAIRE	
X	RESULTAT NET DE L'EXERCICE	
	Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalences	
XI	RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE¹⁹	
	Dont part des minoritaires	
	Part du groupe	

Source : Mémoire BOUKSESSA Souhila kheira, la mise en place d'un système de comptabilité analytique dans une entreprise algérienne

1.3.3 L'annexe

L'annexe regroupe un ensemble d'information qui complètent et précisent les renseignements donnés par le bilan et le compte de résultat.

2 Le rôle de la comptabilité générale³

La comptabilité générale remplit plusieurs missions essentielles. Elle fournit des informations d'ordre financier tiers qui sont en relation avec l'entreprise (associés, fournisseurs, clients, salariés, établissements financiers, état...). Sa finalité est, en principe, de produire :

Un bilan à une date donnée, état du patrimoine de l'entreprise qui permet aux tiers d'apprécier sa pérennité, sa capacité à rembourser ses dettes et de connaître le résultat de l'exercice ;

Un compte de résultat, résumé de l'activité de l'entreprise pendant 12 mois, qui permet d'expliquer la formation du résultat de l'exercice en récapitulant les revenus de l'exercice (produit), source d'enrichissement, et les cout (charges), source d'appauvrissement. Il permet aux tiers d'apprécier la rentabilité de l'entreprise ;

L'annexe (sauf dérogation), état comptable qui comporte des informations significatives, dans l'objectif est d'expliquer le contenu du bilan et du compte de résultat.

La comptabilité aussi un moyen de preuve en cas de contrôle de l'administration fiscale, du commissaire aux comptes et en cas de litige entre entités. Elle est également un instrument outil pour l'Etat Afin d'apprécier les revenu, les profits, la richesse des entreprises, en vue de déterminer les déferents impôts perçus par l'Etat. Enfin, elle constitue une source d'informations historiques utiles pour la gestion de l'entreprise.

La comptabilité fait l'objet d'une normalisation. Les normes comptables constituent un ensemble de règles, de principes, de méthode d'élaboration et de présentation des comptes des entreprises de manière à les rendre plus fiables, transparents et comparables dans l'objet de renseigner au mieux les utilisateurs (dirigeants, associés, Etat, personnel, investisseurs, autres tiers...). Pour être applicables, les normes, doivent être intégrées au droit comptable, donc règlementées.

³Mémentos APPRENDRE UTILE, Béatrice et Francis Grandguillo, comptabilité générale, paris, 2020 /2021, page15

3 La procédure comptable

Comme nous l'avons vue, la comptabilité doit remplir plusieurs fonctions très différentes : elle n'est pas seulement un moyen de gestion, elle doit remplir aussi un rôle juridique de preuve et de garantie. Pour cela toute entreprise doit suivre une procédure comptable.

Nous définirons⁴ les principaux documents comptables créés par l'entreprise au cours de cette procédure comptable :

3.1 Le compte

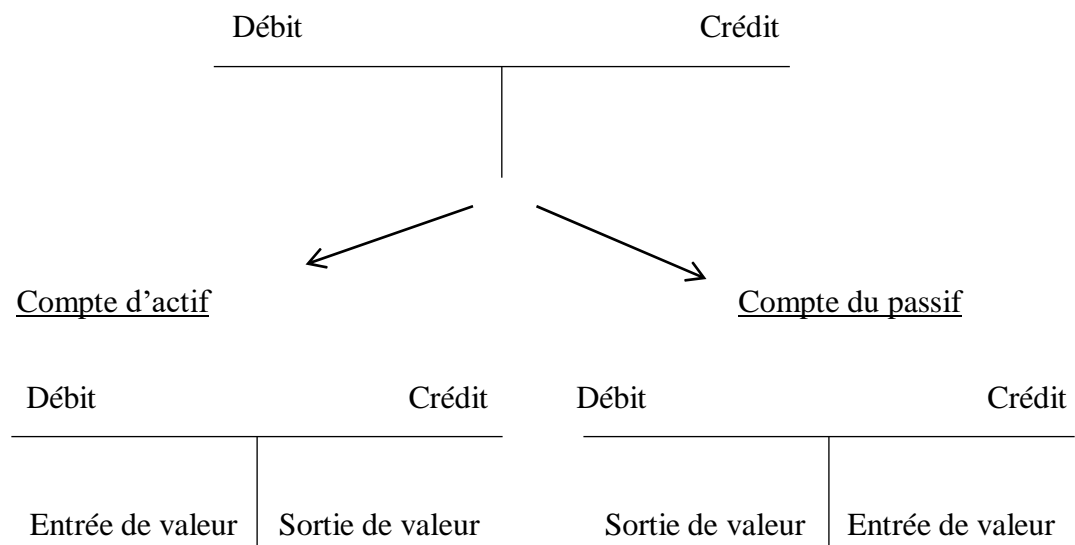
C'est une unité d'enregistrement comptable des événements économiques concernant la vie d'une entreprise. Chaque compte reçoit toutes les informations concernant un objet particulier très précisément défini dans la nomenclature comptable du plan comptable. Un compte se présente comme un tableau à deux colonnes, où sont portés des nombres.

Dans la colonne gauche du compte, on porte les écritures dites de débit. Le terme comptable débit correspond au symbole arithmétique plus et désigne l'opération addition. Les sommes portées en débit dans un compte, c'est-à-dire inscrites dans la colonne des débits, mesurent une entrée (augmentation) de valeur dans ce compte.

Dans la colonne droite du compte, on porte les écritures dites de crédit. Le terme comptable crédit correspond au symbole arithmétique moins et désigne l'opération soustraction. Les sommes portées en crédit dans un compte, mesurent une sortie (diminution) de valeur de ce compte.

⁴ Med zine Khaf rabi, techniques comptables, Berti édition, 1992

Figure 2 : le compte



3.2 Le journal

Le journal est un tableau qui permet à partir d'une pièce justificative, l'enregistrement dans l'ordre chronologique des opérations effectuées par l'entreprise. Pour chaque opération enregistrée, les informations suivantes doivent être présentées :

- la date de l'opération,
- Les numéros et les noms des comptes débités et crédités,
- Les montant portés au débit et ceux au portés au crédit,
- la référence de la pièce comptable de base, au cas où des vérifications seraient nécessaires.

Figure N° 3 : Le journal

N° du compte débiteur	N° du compte créditeur	Date de l'opération	Montant en débit	Montant en crédit
		Nom du compte débité		
		Nom du compte crédité		
		(deux mots d'explication)		
		Date de l'opération suivante		

Source : Mémoire BOUKSESSA Souhila kheira, la mise en place d'un système de comptabilité analytique dans une entreprise algérienne

3.3 Le Grand livre

Le Grand livre est l'ensemble des comptes ouverts dans une entreprise.

3.4 La balance

La balance est un document reprenant tous les comptes du Grand- livre, et indiquant pour chacun d'eux le numéro, le nom, le total des sommes portées au débit, le total des sommes portées au crédit, et les soldes débiteurs ou créditeurs.

La Balance n'est pas imposée par la loi, elle peut être établie à tout instant, mais elle est habituellement établie à intervalles réguliers, le plus souvent tous les mois.

Tableaux N° 5 : La balance

N° Cpte	Noms des comptes	Sommes		Soldes	
		Débit	Crédit	Débit	Crédit
Totaux					

Source : Mémoire BOUKSESSA Souhila kheira, la mise en place d'un système de comptabilité analytique dans une entreprise algérienne

Section II : Notion De Base Sur La Comptabilité Analytique

1 Historique de la comptabilité analytique

Les premières traces de comptabilité analytique remontent au 3^{ème} millénaire avant notre ère (Degos1998) ; elle prend la forme de tablettes permettant de comptabiliser des transactions, mais il ne s'agit que d'une comptabilité en partie simple. La comptabilité en partie double est apparue au moyen-âge avec les travaux du moine franciscain l'italien Luca Pacioli et son ouvrage intitulé *Somma d'arithmetica, geometria, de proportioni et de proportionalita* (Venise, 1494). Avec la révolution industrielle (concept fréquemment mobilisé bien que rejeté par de nombreux historiens) marque l'apparition de la comptabilité industrielle qui deviendra comptabilité analytique d'exploitation au milieu du XX^{ème} siècle et comptabilité de gestion à la fin de ce même siècle. Enfin, le développement du contrôle de gestion, discipline à laquelle la comptabilité de gestion est rattachée, remonte aux années 1920.

L'évolution des techniques comptables et des méthodes associées ayant rapidement été retracée, il convient de se pencher plus précisément sur l'émergence de la comptabilité de gestion qui a connu les dénominations suivantes :

- Comptabilité industrielle ;
- Comptabilité analytique d'exploitation
- Comptabilité de gestion

Ces changements de dénomination révèlent des évolutions profondes

2 Définition de la comptabilité analytique

Il existe plusieurs définitions parmi elles :

« La comptabilité analytique est un outil de gestion destiné à suivre et à examiner les flux internes à l'entreprise afin de fournir les informations nécessaires à la prise de décision (c'est un mode de traitement des données). Elle permet de responsabiliser les différents services ».⁵

⁵ Makhoulouf, F, comptabilité analytique, édition page bleues 2008, page10.

« La comptabilité analytique est l'outil de gestion mettant en relief les éléments constitutifs des coûts et des prix de revient, analysé, ventilé et permettent le contrôle et prise de décision ». ⁶

La comptabilité analytique c'est un outil de gestion utilisé pour contrôler les flux de l'entreprise et analyser tous les éléments constitutifs des coûts et de prix afin de fournir les informations nécessaires à la prise de décision.

3 Les objectifs de la comptabilité analytique

Différents objectifs peuvent être assignés à la comptabilité analytique. Bien que la liste ne soit pas exhaustive, il est possible de retenir les objectifs ci-dessous

3.1 Informer

L'un des tous premiers rôles de la comptabilité de gestion est d'informer les responsables sur les coûts des différentes fonctions qui structurent l'entreprise et le coût des produits qu'elle fabrique ou commercialise, afin d'en estimer la rentabilité. Elle influence ainsi directement le comportement des dirigeants et responsables. Elle permet également de déterminer les bases d'évaluation de certains éléments du bilan de l'entreprise. Tels que la valeur des stocks ou de la production immobilisée au bilan dont a besoin la comptabilité financière.

3.2 Prévoir

La prévision est essentielle au pilotage de l'entreprise. Elle se fonde en particulier sur l'établissement des budgets et permet d'anticiper les besoins nécessaires en trésorerie et la rentabilité prévisionnelle des produits ou services offerts par l'entreprise. La comptabilité de gestion doit également permettre l'anticipation des conséquences sur les coûts que peuvent avoir le choix de conception d'un produit et aider ainsi les dirigeants dans la prise de décision.

3.3 Contrôler

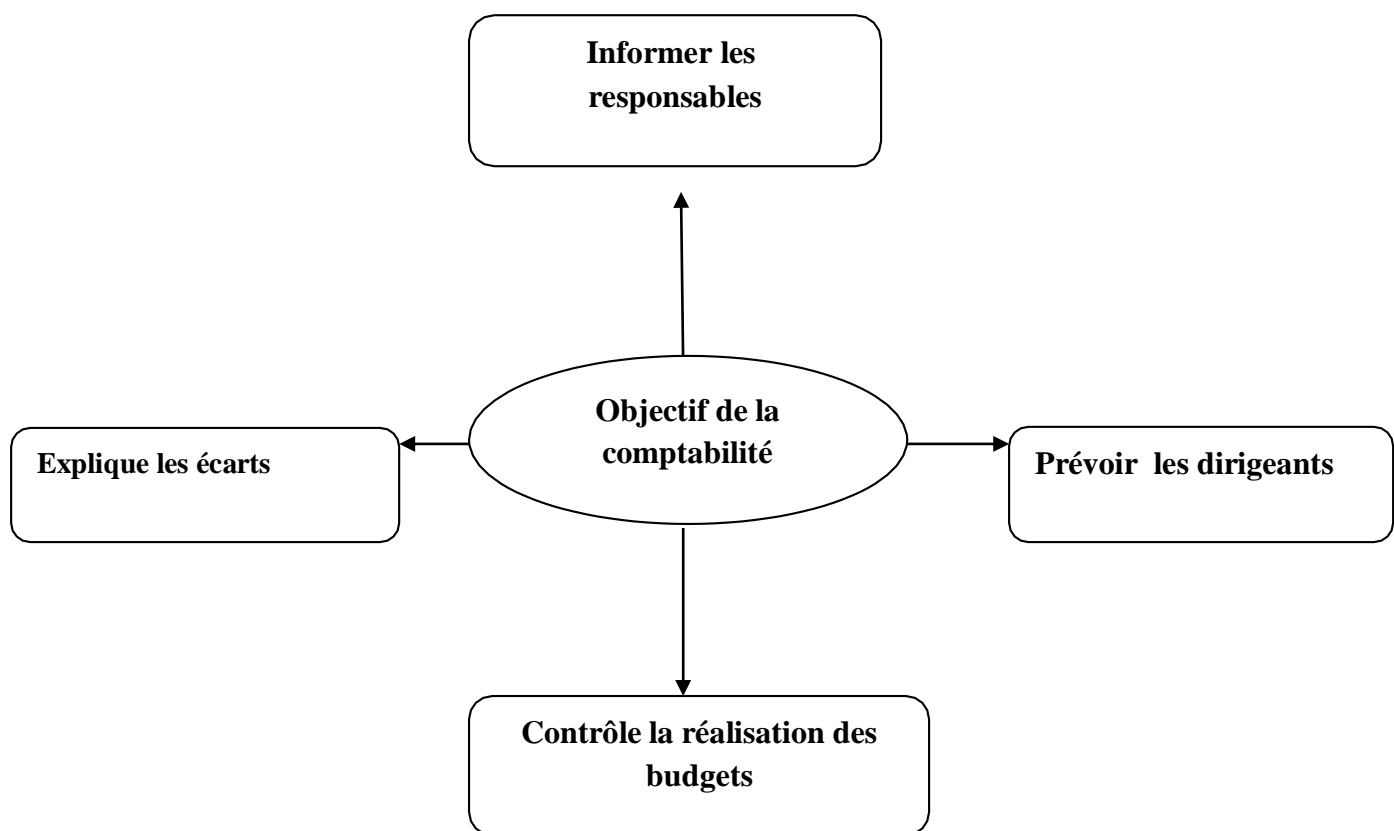
La notion de contrôle est retenue au sens strict du terme. Il s'agit de contrôler la réalisation des plans et des budgets, par comparaison avec les prévisions. Les écarts constatés entraîneront, si besoin est, une révision des prévisions, une modification des modes de calculs ou une inflexion des objectifs définis.

⁶ Ali sahraoui, comptabilité analytique, édition Berti 1977, page 5.

3.4 Expliquer

Une fonction importante, au-delà du contrôle formel, est d'expliquer sur le fond les écarts constatés entre des prévisions et les réalisations, pourquoi tel ou tel produit n'est pas rentable ou quelles sont les causes d'échec ou de réussite d'un projet... Ce travail fait essentiellement appel aux capacités d'interprétation, de raisonnement et à l'expérience du contrôleur. Il est inhérent au processus de contrôle.

Figure N° 4 : schématisation des objectifs de la comptabilité analytique.



Source : Patrick Boisselier, contrôle de gestion, édition Vuibert 2013, page 109

4 Les caractéristiques de la comptabilité analytique⁷

4.1 C'est une comptabilité

Du fait qu'elle obéit au principe du double lors de la comptabilité des couts ;

4.2 C'est une comptabilité de stocks

Elle s'occupe de la gestion des stocks. Elle est utilisée par les entreprises qui possèdent un stock. C'est-à-dire les entreprises commerciales et industrielles mais en l'appelle souvent comptabilité industrielle car elle est généralement adoptée par les entreprises industrielles.

4.3 C'est une comptabilité auxiliaire (secondaire)

C'est une comptabilité complémentaire à la comptabilité générale car cette dernière donne des informations sur les charges (classe 6) du système comptable financier (SCF) ainsi que sur les stocks (classe 3) d'une manière globale, mais la comptabilité analytique d'exploitation nous donne le détail de ces comptes ;

4.4 C'est une comptabilité facultative

Elle n'est pas obligatoire car elle n'est pas presque prescrite par une loi comme la comptabilité générale qui est gérée par le (SCF), le code de commerce et le code des impôts ;

4.5 C'est une comptabilité libre

Les méthodes de fixations, des couts et d'évaluation des stocks sont nombreuses et chaque entreprise est libre de choisir la méthode qui convient à son mode de production et qui réponde à ses besoins.

5 Utilité de la comptabilité analytique et la comptabilité générale

Comptabilité général est une comptabilité réglementée, la périodicité comptable est annuelle, sa comptabilité fiscale, financière et patrimoniale, les charges sont classées à la nature comptabilité et comptabilité analytique comptabilité libre et non réglementée, sa périodicité comptable est libre, c'est une comptabilité qui reflète la réalité économique, honoraires sont classées par destination.

⁷ Henri Culmain, comptabilité analytique, édition paris 1993, page 06.

En effet, la comptabilité générale enregistre essentiellement les charges et les fournit à la comptabilité analytique qui va les reclasser par fonction ou activité afin de les intégrer dans les charges. Nous distinguons :

Dépenses consolidées qui seront prises en compte dans le calcul des coûts et dépenses non consolidées qui ne seront pas prises en compte dans le calcul des coûts et des prix de revient. Les coûts de consolidation seront classés en coûts directs et indirects. Ceux-ci seront classés en dépenses fixes et variable.

Outre les frais de notification fournis par la comptabilité générale, la comptabilité analytique enregistre également des frais supplémentaires non présents dans la comptabilité générale, qui seront inclus dans le prix de revient.

5.1 Comparaison entre la comptabilité analytique et la comptabilité générale

Tableau N° 6 : comparaison entre la comptabilité analytique et la comptabilité générale

Critère de comparaison	Comptabilité générale	Comptabilité analytique
Du regard de la loi	Elle est requise par la loi	Elle n'est pas requise par la loi
Vision de l'entreprise et de l'exploitation	Elle donne une vision globale sur l'entreprise et un résultat d'exploitation globale	Elle donne une vision détaillée sur l'entreprise et un résultat détaillé par produit
Le moment d'application	Elle met l'accent sur le passé	Elle est tournée sur le présent et beaucoup plus sur le futur
Nature des flux enregistrés	Exclusivement de type externe	De type interne et externe
Classement des charges	Par nature	Par destination
Leurs utilisateurs	Utilisée par la direction et les tiers	Elle est utilisée uniquement par les responsables internes à l'entreprise
Leurs objectifs	Objectifs financiers	Objectifs économiques
Nature de l'information fournie	Elle doit générer des données précises et actuelles	Met l'accent sur la pertinence et la fiabilité des données

Source : Margerini Jaque, comptabilité analytique, édition SEDIFOR 1994, page 16

Section III : notion des charges en comptabilité analytique

1 Définition d'une charge

« La charge est définie comme étant un bien ou un service consommé par l'entreprise, c'est une rémunération allouée essentiellement pour ses besoins d'exploitation afin d'atteindre les objectifs de production et de vente de ses biens et services »⁸.

1.1 Classification des charges de l'entreprise ⁹

1.1.1 Classification par nature

Cette distinction a des impératifs comptables dans le système comptable financier (SCF), le tableau de compte de résultat (TCR) répond à l'ensemble des charges d'exploitation, cette classification permet une analyse globale.

Les charges par nature seront reclassées, par fonction, par centre d'activité.

1.1.2 Classification par fonction

On entend par fonction, production, distribution, l'ensemble des activités d'une entreprise peuvent ainsi être subdivisé suivent le rôle qu'elles jouent les charges correspondantes reparties suivent critères.

1.1.3 Classification par produit

Pour une entreprise fabriquant plusieurs produits ou plusieurs types de produite il est de première importation de répartir les charges sur ces produits.

Pour savoir si tous sont rentables lorsque les prix de vente sont fixes indépendamment de la volonté des dirigeants de l'entreprise.

Pour fixes des prix de vente permettant de réaliser des bénéfices sur tous les produits lorsque l'entreprise peut fixes les prix de vente.

⁸ Arfaoui et Amrani, Méthode d'analyse des coûts, édition du management, Alger, 1991, page 112.

⁹ M.RABIA, H.Boubekeur, Mémoire de fin d'études, comptabilité analytique, Ecole supérieure de commerce et de gestion ESIG, promotion 2017.

1.1.4 Classification par commande

Les entreprises au lieu de fabriquer des produits pour les vendre sur un marché, produisant parfois à la commande généralement pour des bien couteux ayant des caractères particuliers. Une analyse des charges doit alors permettre de faire apparaître celles qui concernent chaque commande pour fixer le prix, pour déterminer si la réalisation de chacune entraîne un bénéfice ou une perte.

Que ce soit pour les produits ou les commandes, il apparaît d'ores et déjà qu'il serait intéressé de disposer d'une analyse prévisionnelle celle-ci peut être faite dans le cadre du calcul de coûts préétablis

1.1.5 Classification par centre d'analyse

Un centre d'analyse est une division de la comptabilité de l'entreprise dans laquelle sont analysés des éléments des charges indirectes préalablement à leur imputation aux comptes des produits intéressés.

Sachant qu'il est ouvert autant de centre d'analyse que la complexité de l'entreprise, ses activités, ainsi que les besoins d'information, conduisent à leur faire.

Un centre d'analyse correspond en principe à un centre de travail. Toutefois un centre de travail peut être scindé en plusieurs section : à chaque section correspond alors un centre d'analyse tout centre d'analyse est sauf exception rattaché à l'une des fonctions économique assurées par l'entreprise.

Le classement fonctionnel des centres d'analyses avec le SCF, il classe les fonctions en fonction, généralement communes à toutes les activités de l'entreprise :

- Administration, financement

Fonction généralement propres a une activité déterminée :

- Etude technique et recherches
- Production
- Distribution
- Approvisionnement

Fonction généralement commune à plusieurs activités :

- Gestion de personnel, gestion de matériel
- Gestion des bâtiments, présentation connexes.

Cette répartition permet de mieux contrôler les charges et mettre en jeu la responsabilité.

1.2 Distinction entre les différentes charges

1.2.1 Distinction entre les charges directes et indirectes ¹⁰

a. Les charges directes

Une charge est directe si son affectation a un coût déterminé peut se réaliser sans hypothèse préalable ni calcul intermédiaire. Elle correspond à une consommation de ressource clairement identifiable et mesurable. Exemple : consommation des matières premières entrant dans la composition d'un seul produit, campagne publicitaire pour le lancement d'un produit, etc.

b. Les charges indirectes

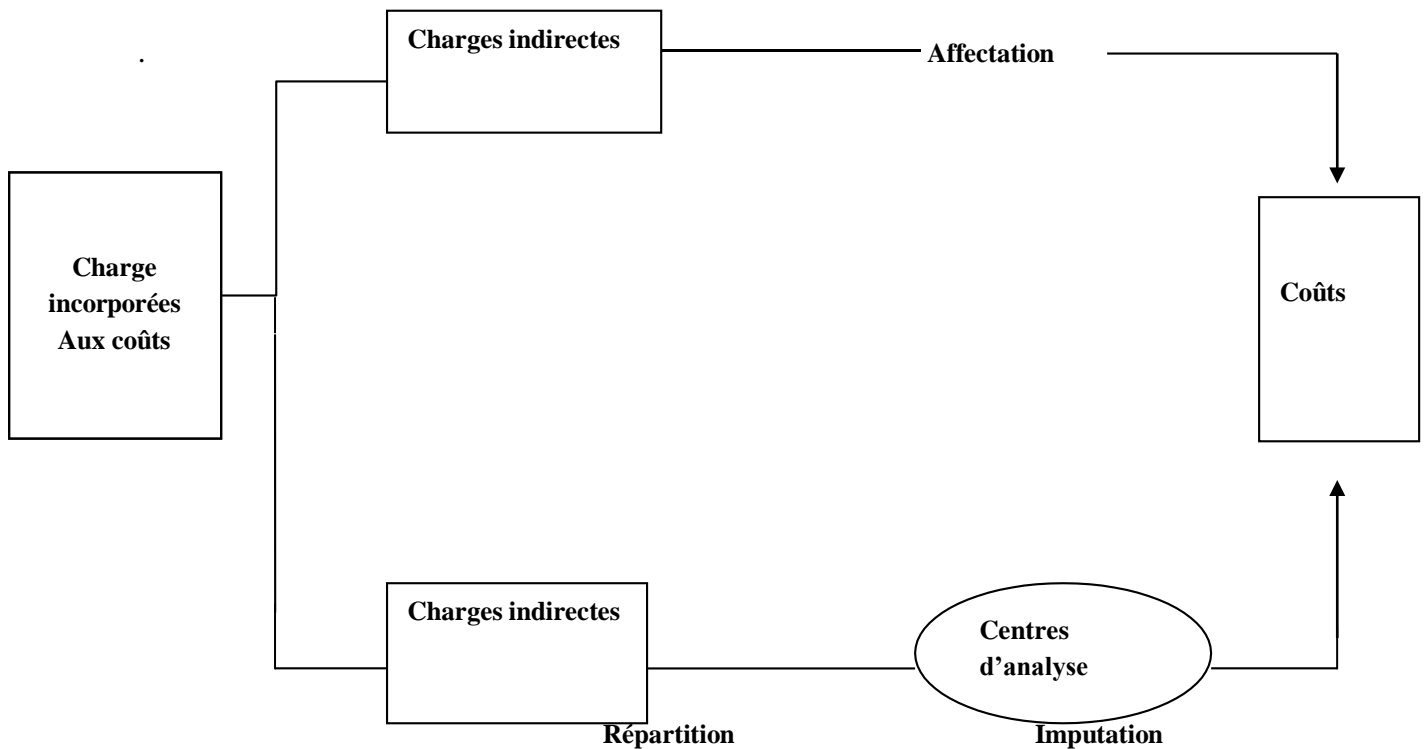
Les charges indirectes concernent plusieurs coûts : elles doivent donc être analysées puis réparties avant d'être imputées aux coûts respectifs. Exemple : salaire de la secrétaire de direction, prime d'assurance des bâtiments de l'entreprise, etc.

Pour une meilleure répartition des charges indirectes et une harmonisation entre les entreprises, le PDG propose une analyse de ces charges au sein d'unités homogènes :

Les centres d'analyse.

¹⁰ Alain Amintas, Raymond Guillouzo, comptabilité de gestion, 2003, page 19.

Figure N° 5 : affectations des charges aux coûts de revient



Source : Alain Amintas, Raymond Guillouzo, comptabilité de gestion, page 20.

1.2.2 Distinction entre les charges variables, fixes et semi-variables¹¹

a. Les charges fixes ou charges structure

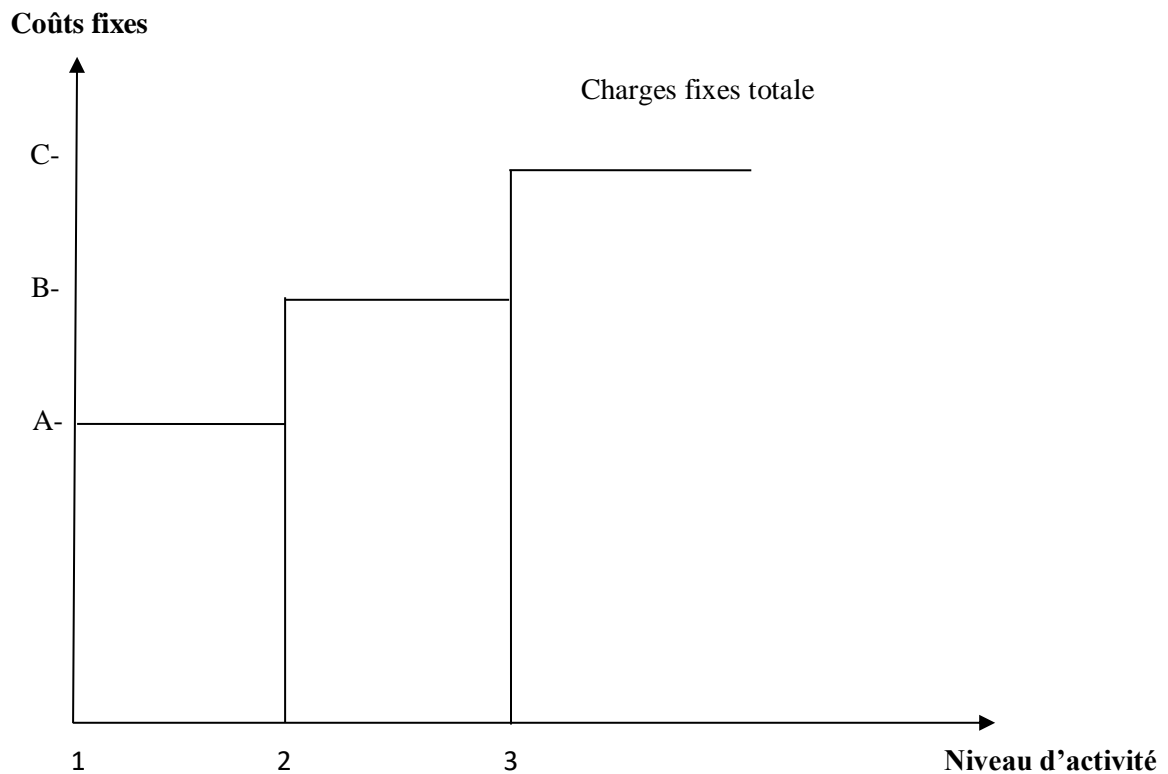
Selon les termes du PCG de 1982, les charges de structure sont des charges liées à l'existence de l'entreprise et correspondent, pour chaque période de calcul, à une capacité de production déterminée. L'évolution de ces charges avec le volume d'activité est discontinue. Ces charges sont relativement fixes lorsque le niveau d'activité évolue peu au cours de la période de calcul.

Donc les charges de structure varient par paliers, tout changement de structure entraîne forcément un changement au niveau des charges structurelles.

L'allure de ce type de charge se présente comme suit :

¹¹ Abdallah Boughaba, « comptabilité analytique » 2^{ème} édition Berti 1998, page 268-270.

Figure N°6 : présentation graphique des charges de structure.



Source : Abdellah boughaba, comptabilité analytique, 2^{ème} édition Berti, page 269.

A la structure 1 correspondent des coûts fixes = A

A la structure 2 correspondent des coûts fixes = B

A la structure 3 correspondent des coûts fixes = C

Le volume, l'ampleur des charges structurelles de l'entreprise (ou de toute organisation) engage la responsabiliser de la haute direction de l'entreprise (direction générale, conseil d'administration).

Exemple des charges de structure : les amortissements, les charges financières, une partie des salaires les impôts sur le capital, les primes d'assurances non liées à l'exportation...

b. Les charges variables opérationnelles

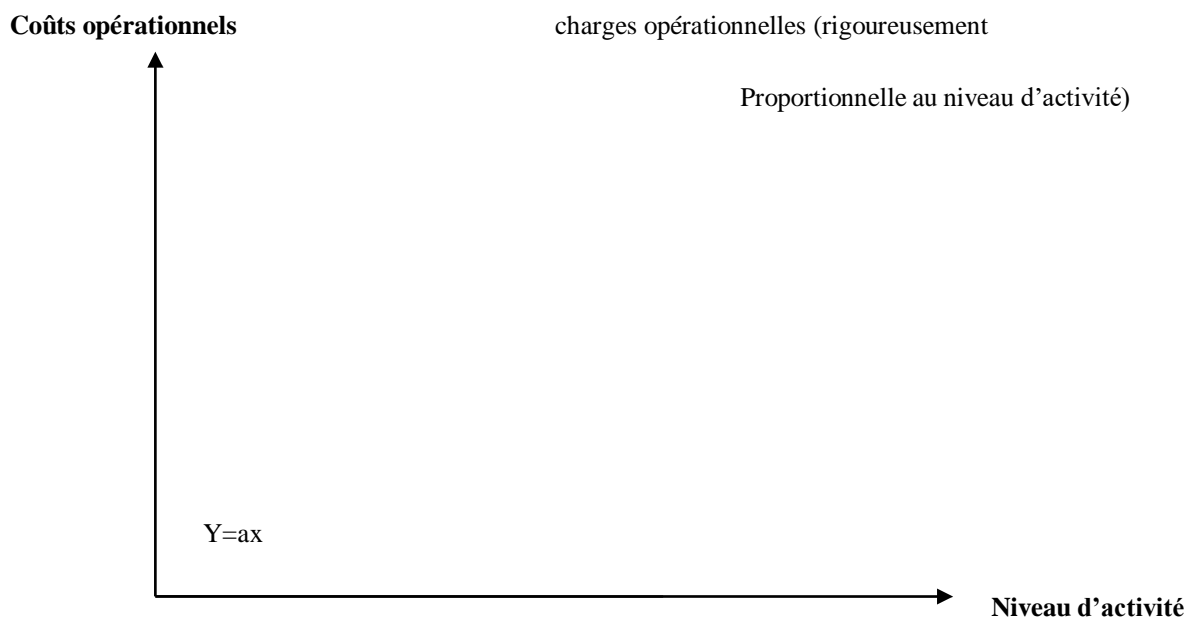
Selon les termes du PDG de 1982 ce sont des charges liées au fonctionnement de l'entreprise. L'évolution de ces charges dépend étroitement du degré d'utilisation, de

L'intensité et rendement dans l'emploi des capacités et moyen disponibles. Ces charges sont le plus généralement variables avec le volume d'activité, sans que cette variation lui soit nécessairement proportionnelle.

Le volume des charges opérationnelles traduit souvent des responsabilités à des niveaux opérationnels (divisions fonctionnelles, unités de gestion service...) bien que le degré d'utilisation de certain moyen relève souvent de responsabilité de la haute direction.

Exemple des charges opérationnelles : les consommations de matières premières et fournitures consommables, une partie des salaires, les taxes sur le chiffre d'affaire (TVA et TAP), les prime d'assurances liées à l'exportation...

Figure N°7 : présentation graphique des charges variable ou opérationnelles.



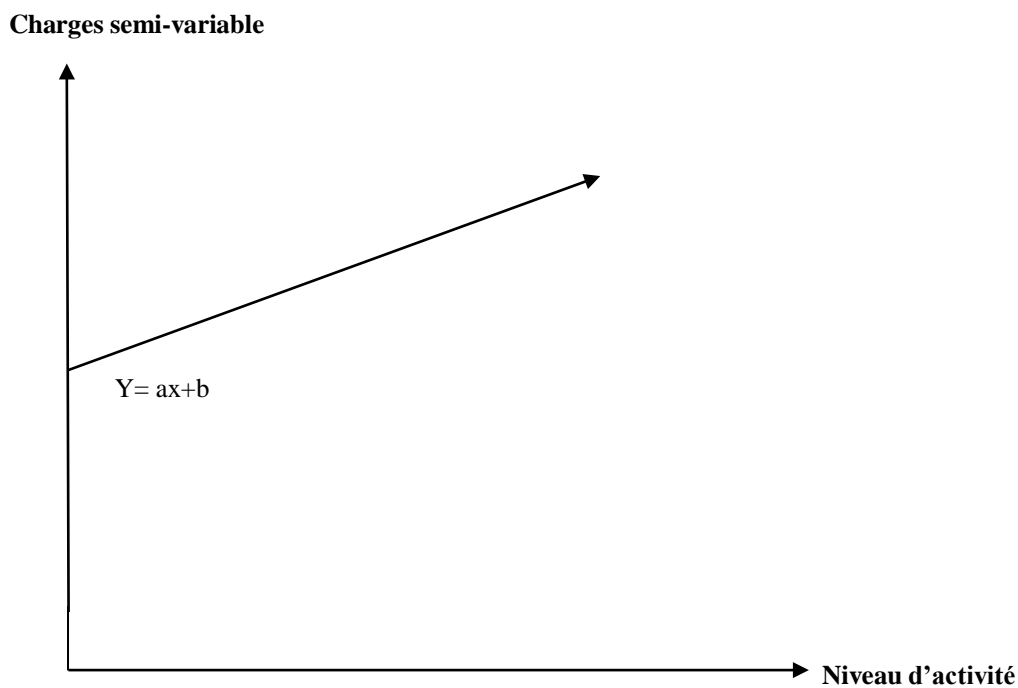
Source : Abdellah Boughaba, comptabilité analytique, 2^{ème} édition Berti, page 270.

c. Les charges semi-variables

Il existe des charges dans une partie respecte la règle de variabilité alors que l'autre reste fixe : ce sont les charges mixte ou semi-variable elles varient non proportionnellement à l'activité ou à la production.

Parmi ces charges on trouve les salaires, les dépenses de téléphone

Figure N°8 : présentation graphique des charges semi-variable mixte :



Source : Abdellah Boughaba, comptabilité analytique, 2^{ème} édition Berti, page 277.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous venons de voir la comptabilité générale et analytique selon des auteurs, les procédures comptables la comparaison entre la comptabilité générale et analytique le traitement des charges d'exploitation qui se résume en plusieurs méthodes tel que les charges fixes les charges directe et indirecte.

Chapitre 02

**LES METHODES DE CALCULES DES
COUTS**

CHAPITRE II : LES METHODES DE CALCULES DES COUT

Introduction

Selon Cibert. A, il y a plusieurs façons de calculer un coût et il y a plusieurs coûts pour un même fait, il faut donc choisir des méthodes d'analyse qui puissent s'adopter aux différents objectifs poursuivis.¹²

Dans ce chapitre, dans la première section nous allons illustrer la méthode des coûts complets, en suit nous avons consacré la deuxième pour présenter la méthode des coûts partiels, et la dernière section contient les avantages et les inconvénients des deux méthodes.

¹² Cibert. A, « comptabilité analytique », DUNOD, PARIS, 1976, P.12

SECTION 1 : LA METHODE DES COUTS COMPLETS

1 Historique de section des coûts homogène (cout complet)¹³

La section homogène a été formalisée et mise au point dans les années vingt 1920, grâce aux travaux de la commission d'organisation de confédération générale de la production française dirigée par le lieutenant-colonel EMILE RIMAILHO. Elle est fondée sur les principes appréhension complet des coûts directs et des coûts indirects de l'entreprise, par le biais d'une répartition préalable pour le seconds (coûts indirects) dans les centres d'analyses appelés à l'origine « section homogène » la méthode a connu un succès indéniable jusqu' à nos jours.

1.1 Principe de la méthode des coûts complets¹⁴

La méthode des coûts complets repose sur le principe d'une allocation de toutes charges de la comptabilité analytique au cout des produits fabriqués ou service délivrés, le problème essentiel est d'abord celui d'affectation préalable des charges de la comptabilité générale, puis de leur imputation au cout des produits.

S'agissant des coûts directs, comme la matière première ou la main d'œuvre, dont on peut percevoir le lien immédiat avec le produit fabriqué, l'affectation se fera au prorata des quantités et valeur consommées pas directement rattachables au cout des produits.

Afin de résoudre cette difficulté, la méthode des coûts complets répartie les charges indirectes dans les sections homogènes appelées aussi « centre d'analyse ».

2 Le découpage de l'entreprise en centre d'analyse¹⁵

Comme il n'est pas possible d'étudier individuellement toutes les charges indirectes, elles seront regroupées avant d'être traitées en bloc. C'est pourquoi l'entreprise va être au préalable découpée en centres d'analyse. Ce travail est primordial car il va structurer tout l'information de gestion sur long terme.

¹³ DEBIANE F, FERAOUNE S, ATMANE N, méthode de détermination du cout de production de la cuisinière, mémoire de fin de formation de TS en comptabilité et gestion, promotion 2005, p22.

¹⁴ BIOSSELIER P, « Contrôle de gestion » Tome 1, édition Vuibert 2008, P 144.

¹⁵ BIOSSELIER P, « contrôle de gestion » Tome 1, édition Vuibert, Année 2008, P 149.

2.1 Définition d'un centre d'analyse

Appelée aussi centre de frais ou une section homogène, c'est un compartiment comptable où sont regroupées des charges communes à plusieurs produits, dont leur activité peut se mesurer par une unité d'œuvre permettant ainsi leur imputation aux produits.

En généralisant la notion d'un centre d'analyse, on peut donner la définition suivante : une section homogène dite centre d'analyse correspond à une subdivision comptable de l'entreprise dans laquelle sont regroupées, probablement à leur imputation au coût, les éléments de charge qui ne peuvent être directement affectés à ces coûts.

Le choix de sections est déterminé en fonction de la structure fonctionnelle de l'entreprise, il n'existe donc pas un découpage standard à toutes les structures, par conséquent, on peut distinguer deux catégories de section :

-Section principale.

- Section auxiliaire.

2.1.1 Les sections principales

C'est les fonctions liées directement aux niveaux de l'approvisionnement, au niveau de la production, et au niveau de la distribution, leur coût imputé directement aux coûts du produit

2.1.2 Sections auxiliaires

Ils jouent un rôle secondaire car ils n'ont pas de relation directe avec le produit, leur coût sera cédé aux autres, ils fournissent des prestations aux centres principaux.

3 Répartition des charges indirectes dans les centres d'analyses¹⁶

La méthode des coûts complets consiste à répartir les charges indirectes dans les différents centres d'analyses et les imputer ensuite aux différents coûts. Cette répartition s'effectue en deux étapes :

-Première étape : Répartition primaire.

-Deuxième étape : Répartition secondaire.

¹⁶ MAKHLOUF F, CA, édition pages bleues, Année 2011, P 150

3.1 Répartition primaire

Il s'agit de la phase préliminaire où l'ensemble des charges indirectes seront ventilées entre les différents centres d'analyses (principaux ou auxiliaires) par une affectation directe (si la charge concerne une seule destination) ou à l'aide de clés de répartition (si la charge concerne plusieurs destinations). À l'issue de cette répartition, on obtiendra un premier total qui est le total de répartition primaire consistant par la somme des charges indirectes affectées pour chaque centre d'analyse.

3.2 Répartition secondaire

La répartition secondaire consiste à répartir les coûts des centres auxiliaires alimentés par la répartition primaire sur les différents centres avec lesquels ils travaillent (soit principaux ou auxiliaires). En effet, un centre auxiliaire ne se vide pas exclusivement au profit des centres principaux seulement, car un autre centre auxiliaire peut bénéficier de ses fractions de frais, par exemple : un centre de « gestion des bâtiments » peut en échanger des services avec un centre de « gestion des matériels » alors que les deux centres sont considérés comme centres auxiliaires.

3.3 Les prestations réciproques

Dans la répartition secondaire des charges indirectes, on ne constate que l'opération d'affectation ou de vidage des frais de centres auxiliaires sur les différents centres récepteurs, peut distinguer deux cas de répartition différents :

➤ *Premier cas*

La répartition des frais de centres auxiliaires se fait en marche d'escalier, c'est-à-dire alignement des sections auxiliaires qui vont transmettre leur frais aux sections principales de telle façon que le transfert s'effectue d'une section à l'autre sans intéresser une section antérieure dont les frais ont été sous-répartis.

Le tableau suivant éclaire le premier cas

Tableaux N°7 : Répartition des charges indirectes en marche d'escalier

Section auxiliaires		Sections principales		
Section1	Section2	Section3	Section4	Section5
(t1) : total 1	(t2) : total 1	(t1) : total 1	(t1) : total 1	(t1) : total 1
T1	$\frac{T2}{S1}$	$\frac{S1}{S2}$	$\frac{S2}{S3}$	S3

Source : SAHRAOUI A., « Comptabilité Analytique », édition Berti, Année 2008, P17.

➤ *Deuxième cas*

Dans ce cas, on trouve des prestations réciproques entre section auxiliaires et même entre section principales, c'est-à-dire, un croisement dans la répartition des charges va être constaté comme on 'indique dans le tableau suivant

Tableaux N°8 : Répartition des charges indirectes en réciprocité.

Section auxiliaire		Sections principales		
Section 1	Section 2	Section 3	Section 4	Section 5
→		→		
←			→	→
		→		→
		←		←
	←			

Source : SAHRAOUI A « Comptabilité analytique », édition Berti, Année 2008, P71.

Dans cette figure explicative

- ✓ La section 1 donne à la section 2 et elle reçoit de cette dernière.
- ✓ La section 3 donne aux sections 4 et 5 et 2, et elle reçoit de section 5.
- ✓ La section 4 donne à la section 5 et reçoit de la section 3.
- ✓ La section 5 donne aux sections 3 et 2, et elle reçoit des sections 3 et 4...etc.

4 Définition et classification des couts**4.1 Cout d'achat**

Il est constitué par le prix d'achat des matières premières ou fournitures, ou marchandises, auquel s'ajoutent les charges directes et indirectes d'approvisionnement.

$$\text{Cout d'achat} = \text{prix d'achat} + \text{charges directes d'approvisionnement} + \text{charges indirectes d'approvisionnement}$$

4.2 Cout de production

Il comprend le cout d'achat des matières premières consommé pour la fabrication des produits finit s'ajoutant les charges directes et indirectes de production.

$$\text{Cout de production} = \text{cout d'achat des matières première consommé} + \text{charges directes de production} + \text{charges indirectes de production}$$

4.3 Cout de revient

Il est constitué par le cout de production des produits vendus auquel s'ajoutent les charges directes et indirectes de distribution.

$$\text{Cout de revient} = \text{cout de production} + \text{charges directes de distribution} + \text{charges indirectes de distribution}$$

4.4 Résultat analytique

Il est obtenu on compare le prix de vente et son cout de revient afin de pouvoir constaté le bénéfice ou la perte.

$$\text{Résultat analytique} = \text{prix de vente} - \text{cout de revient}$$

5 La valorisation des sorties des stocks

Il existe de nombreuses méthodes pour la valorisation des sorties de stock, mais la règle principale qui doit être respectée est la suivante :

$$\text{Stock final} = \text{stock initial} + \text{entrées} - \text{sorties}$$

Les entrées comprenant la quantité du stock achetée ou produite.

La sortie comprenant la quantité du stock consommé ou vendu.

5.1 La méthode du coût moyen pondéré (CMPC)

« Elle consiste à calculer pour chaque nature de matières le coût moyen unitaire pondéré en divisant le coût total des entrées successives par leur quantité totale et à appliquer ce coût ainsi déterminé aux sorties de la période considérées ».¹⁷

« Le principe de cette méthode consiste à valoriser les sorties au coût moyen pondéré calculé après chaque entrée sans attendre la fin de la période de référence ».¹⁸

La formule de calcul est la suivante :

$$\text{CMPC} = \frac{\text{Valeur du stock initial} + \text{Valeur des entrées}}{\text{Quantité du stock initial} + \text{Quantité des entrées}}$$

5.2 La méthode du premier entré- premier sortie (PEPS)

Cette méthode est également connue sous le nom de FIRST In FIRST Out (FIFO), elle consiste à valoriser les sorties de stock en valeur du stock le plus ancien au plus récent.

Cette méthode ne nécessite pas le calcul du coût unitaire moyen car les sorties sont valorisées au coût du stock qui rentre le premier au magasin de l'entreprise.

Dans certains secteurs industriels (comme la fabrication de produits alimentaires) il est indisponible d'utiliser cette méthode (FIFO) en raison de la durée de vie limitée de certains produits.

¹⁷ Badr-Eddine Benbouzid, COURS DE COMPTABILITÉ ANALYTIQUE ? Chargé de cours, Ummto.

¹⁸ Gérard. MELYON, Comptabilité analytique, 3^e Edition, Bréal, 2004, page 62.

5.3 La méthode du dernier entré-premier sortie (LIFO)

La méthode de la dernière entré-premier sortie est connue sous le nom Last In First OUT (LIFO), elle part du principe que les actifs produits ou achetés en dernier, sont les premiers à sortir à nouveau du stock.

Autrement dit, cette méthode considère que l'entreprise se débarrasse en premier des produits acquis le plus récemment, ainsi lorsque l'on sort les produits du stock on indique en valeur le prix des derniers produits de ce type d'articles qui viennent d'entrer en stock.

Section II : Méthodes Du Cout Partiel

1 Notion sur le cout partiel

Les méthodes des coûts partiels n'incorporent qu'une partie des charges dans les coûts. Diverses modalités de l'entreprise donnent un support théorique à ces méthodes. Elles facilitent les prévisions de coûts et de résultats en fonction de l'activité prévue.

Le modèle élémentaire « cout – volume – profit » repose sur la distinction entre charge variable (supposées proportionnelles aux volumes vendus) et charges fixes (indépendant du niveau d, activité). Les comptabilités organisées selon la méthode du cout variable fournissent les paramètres (taux de marge sur cout variable, coût fixe) de ce modèle et mettent en évidence le seuil de rentabilité.

La méthode de coût spécifique incorpore, non seulement les charges variables, mais les charges fixes aux produits ou activités. Le modèle marginaliste donne un fondement théorique à la notion volume optimal de vent.¹⁹

2 Les différentes méthodes de cout partiel

2.1 Coût variable

2.1.1 Définitions du cout variable

Les coûts variables sont des coûts qui évoluent plus ou moins proportionnellement aux activités de l'entreprise. Les coûts d'achat des matières premières ou les coûts de transport sont des coûts variables qui augmentent à mesure que le volume des ventes augmente.

Il existe deux variantes de coûts directs costing :

- Coût variable simple (le direct costing simple)
- Coût variable spécifique (le direct costing évolué).

¹⁹ L. Langlois, C.bonnier, M. bringer, contrôle de gestion, édition Berti 2004, page 136.

a. Coût variable simple (directe costing simple)

« La méthode des coûts variables permet de calculer et d'analyser des marges sur coûts Variables par produit ou par activité afin d'en mesurer la performance. Cette méthode Est Pertinente lorsque les coûts fixes sont faibles »²⁰

b. Cout variable spécifique (directe costing évolué)

La méthode du cout spécifique est une méthode comptable qui incorpore aux coûts, non seulement les charges variables, mais aussi les charges fixes spécifique qui peuvent leur être rattachées sans arbitraire. Les charges fixes communes à plusieurs produits ou activité restent seules exclues des coûts²¹

2.1.2 La marge sur cout variable (M/CV)

La marge sur cout variable dégagée par chaque produit représente le manque à gagner qui résulterait de l'abandon du produit au niveau globale de l'entreprise.

Avant de décider de la suppression d'un produit, il faut s'assurer que celle-ci n'entraînera pas une diminution du résultat globale.

Formules de calcul du la marge sur cout variable :

$$S \quad \text{Marge sur cout variable (MCV)} = \text{chiffre d'affaires (CA)} - \text{cout variable (cv)}$$

Sachant que :

$$\text{Cout variable} = \text{charges directes variables} + \text{charges indirectes variables}$$

On peut aussi calculer la marge sur cout variable unitaire (MCVu) :

$$\text{MCVu} = \text{prix de vente unitaire} - \text{CV unitaire}$$

La marge sur cout variable est un indicateur de gestion qui mesure les performances d'un produit.

Elle permet de répondre aux questions suivantes :

²⁰Béatrice et Francis GRANDUILLOT, L'essentiel du contrôle de gestion, Edition L'extenso, 2018, page 45

²¹ L.Janglois, C.Bonnier, M.Bringer, contrôle de gestion, édition BERTI, page 155.s

- Le produit est-il rentable ?
- Quelle est la contribution du produit à absorber les charges fixe ?
- L'entreprise a-t-elle intérêt à la développer sa production ou à la supprimer ?

2.1.3 Le seuil de rentabilité (SR)

a. Définition du seuil de rentabilité²²

Le seuil de rentabilité dû à l'ingénieur H. Hess est le chiffre d'affaire pour la lequel l'entreprise fait un résultat analytique nul ; il peut représenter un objectif minimal à atteindre pour produire et vendre un produit ou bien pour décider maintenir voire d'abandonner un produit. La notion de seuil de rentabilité remonte aux années 1903- 1904 mais c'est dans les années cinquante que son emploi s'est répandu.

b. Calcul du seuil de rentabilité

Il existe trois méthodes de calcul du seuil de rentabilité :

- La marge sur coût variable est égale aux charges fixes.
- Le résultat est égal à zéro.
- Le chiffre d'affaires est égal au total des charges.

La marge sur coût variable = le coût fixe

$$\text{Coef de marge sur coût variable} = \frac{\text{Marge sur coût variable}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

$$\text{Seuil de rentabilité} = \frac{\text{Charge fixes}}{\text{Coef de marge sur coût variable}}$$

Le résultat égal à zéro

$$\text{Résulta} = \text{MSCv} - \text{charge fixes}$$

²² Patrick Piget, comptabilité analytique et contrôle de gestion, 6eme édition page 85.

Le chiffre d'affaires est égal au total des charges

$$\text{CA} = \text{charges variable} + \text{charges fixes}$$

Recherche de la date à laquelle le seuil de rentabilité est atteint

Il peut être utile de savoir à quelle date le chiffre d'affaires critique est atteint, c'est-à-dire à partir de quel moment l'activité de l'entreprise commence à dégager des bénéfices.

Seuil de rentabilité en valeur * 360

$$\text{Point mort en jour} = \frac{\text{Seuil de rentabilité en valeur} * 360}{\text{Chiffre d'affaire annuel}}$$

La marge de sécurité

La marge de sécurité est la différence entre le point mort et le chiffre d'affaires, ou la partie rentable de l'entreprise

$$\text{Marge de sécurité} = \text{chiffre d'affaires} - \text{point mort}$$

L'indice de sécurité

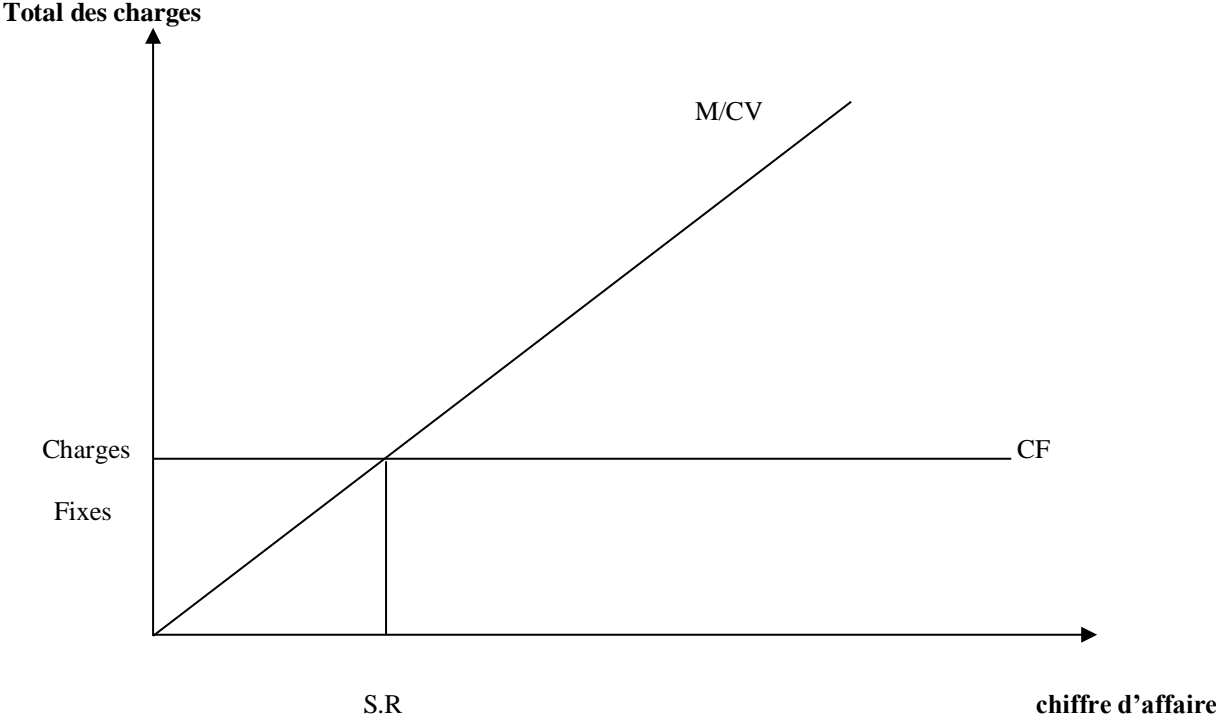
L'indice de sécurité mesure la marge de sécurité en pourcentage du chiffre d'affaires. Il indique la baisse de chiffre d'affaires que peut supporter l'entreprise avant d'être en perte.

Marge sur cout variable

$$\text{Indice de sécurité} = \frac{\text{Marge sur cout variable}}{\text{Chiffre d'affaire}}$$

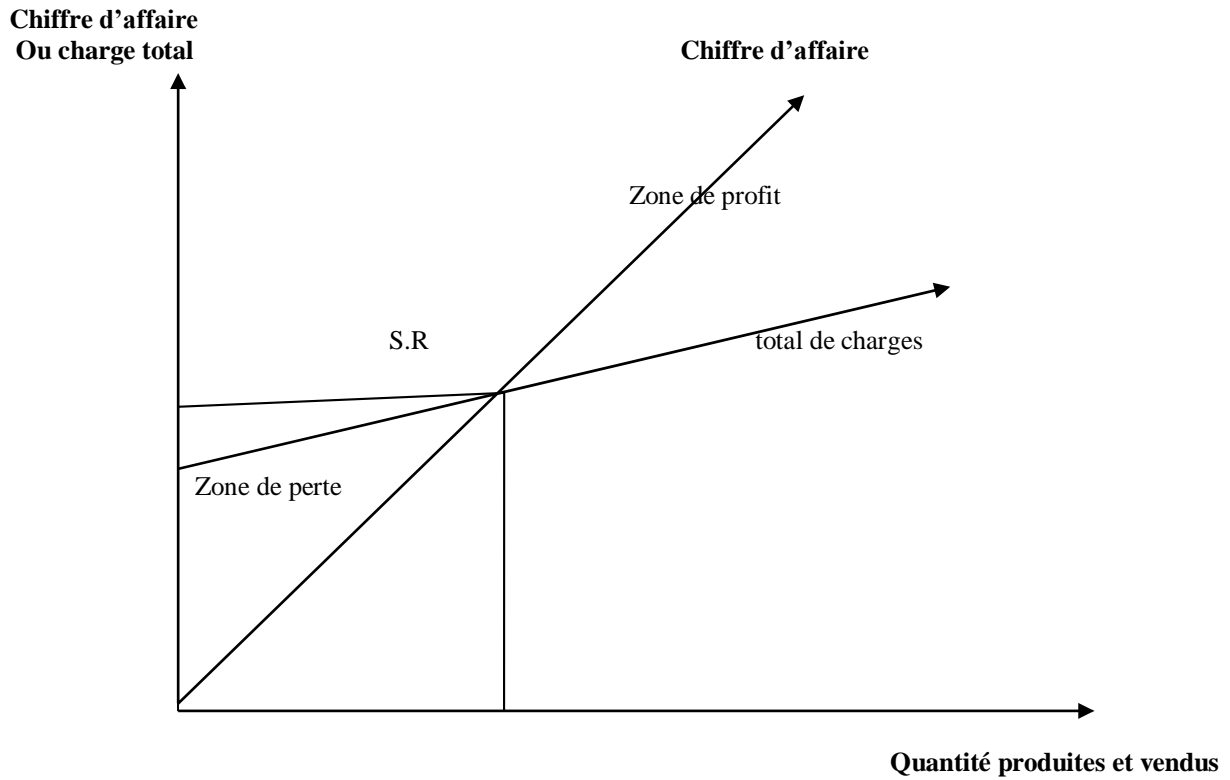
Représentation graphique du seuil de rentabilité

Figure N° 9 : seuil de rentabilité En fonction de la marge cout variable



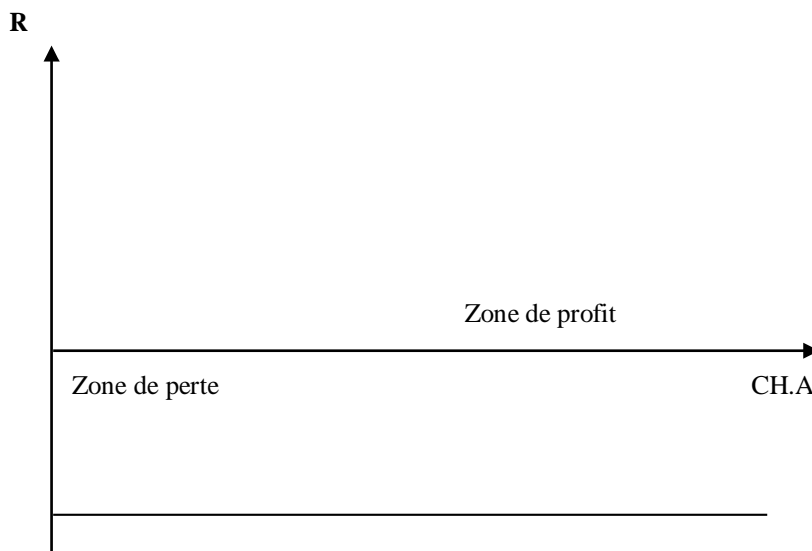
Source :patrick Boisselier, contrôle de gestion, tome1, page 227.

Figure N° 10 : seuil de rentabilité En fonction du chiffre d'affaire et des charges totales



Source :patrick Boisselier, contrôle de gestion, tome1, page

Figure N°11 : seuil de rentabilité En fonction de résultat



Source : O. BOUKHEZAR, principe de la comptabilité analytique, page 55

2.2 Les coûts standards

2.2.1 Définition du cout standard

« Le plan comptable générale donne la définition suivante « les coûts préétablis sont des coûts calculés à l'avance pour chiffrer des mouvements en quantité et en valeur, à l'intérieur de la comptabilité analytique, en vue de faire apparaître distinctement les écarts entre les charges réelles et les charges prévues. »²³

2.2.2 Principes de la méthode du cout standard²⁴

- Fixer des coûts prévisionnels considérés comme normaux pour une production normale
- Mesurer les écarts entre les coûts constatés et les coûts préétablis
- Analyser l'origine des écarts afin de prendre des mesures correctives si nécessaires
- La méthode des coûts préétablis a pour but principal de vérifier les conditions d'exploitation
- La méthode des coûts préétablis est aussi appelée méthode des exceptions
- La détermination des coûts préétablis est souvent impérative, notamment avant le lancement d'un nouveau produit dont il faut prévoir le prix de vente et la marge, et le cas de travail à la commande afin d'établir les devis ou les soumissions à des marchés.

2.2.3 Analyse des écarts

On détermine généralement deux séries d'écarts :

- Les écarts sur les charges directes ;
- Les écarts sur les charges indirectes

2.2.3.1 Les écarts sur les charges directes²⁵

L'écart sur les charges directes est généralement constaté sur la matière première et sur la main d'œuvre directe.

²³ Patrick PIEGET, comptabilité analytique et contrôle de gestion, édition 6, page 125.

²⁴ F.MAKHLOUF, comptabilité analytique, édition page bleues, page 156.

²⁵ A. Rapin et J. Poly, comptabilité analytique d'exploitation, édition Dunod, page 189, 190.

a. L'écart sur la matière première

La différence entre les couts réels des matières premières et leur cout standard peut résulter soit des variations dans les consommations. Soit des variations dans les prix. On détermine donc deux écarts :

b. L'écart sur la quantité

Il est donné par la formule suivant :

$$\text{(Quantités standards – prix réelles) X prix unitaire standard.}$$

c. L'écart sur prix

Il est donné par la formule suivant :

$$\text{(Prix unitaire standard – prix unitaire réel) X quantité réelles.}$$

d. L'écart sur la main d'œuvre

La différence entre cout standard et le cout réel de la main d'œuvre peut provenir soit d'une variation dans le temps de travail, soit dans les taux de salaire. On peut donc calculer deux écarts :

e. L'écart sur le temps

Il est donné par la formule suivante :

$$\text{(Temps standard – temps réel) X taux horaire standard.}$$

f. L'écart sur le taux horaire

Il est donné par la formule suivante :

$$\text{(Taux standard – taux réel) X temps réel.}$$

2.2.3.2 Les écarts sur les charges indirectes

a. Ecart sur le budget

Ecart sur le budget (E/B) = cout réel - budget de l'activité réelle.

Avec :

Budget de l'activité = charges variable + charges fixes.

b. Ecart sur activité

Ecart sur activité = budget de l'activité – cout préétabli de l'activité réelle

Avec :

Cout préétabli de l'activité réelle = cout d'unité d'œuvre préétabli X nombre d'unité d'œuvre de l'activité réelle.

L'écart sur l'activité peut être retrouvé pour vérification de la façon suivante :

Ecart sur l'activité = cout fixe préétabli de l'unité d'œuvre X activité normale – activité réelle.

c. Écart sur rendement

Ecart sur rendement (E/R) = cout préétabli de l'activité réelle - cout préétabli de la production prévue.

Avec :

Cout préétabli de l'activité réelle = cout de l'unité d'œuvre préétabli de l'activité réelle

2.3 Le coût marginal

2.3.1 Principe et Définition du coût marginal

La méthode des coûts marginaux consiste à étudier la variation des charges qu'elle soit leur (variable, fixes, directes ou indirectes) en fonction d'une variation d'activité ou d'une modification du programme de production et de constater l'influence de ces variations sur le résultat global.

Le coût marginal se définit²⁶ comme l'accroissement de coût qui résulte de la fabrication (coût marginal de production) ou la vente (prix de revient marginal) d'une unité supplémentaire de bien ou de service, il est égal à la différence entre le coût total de n+1 produit et celui de n produits.

On peut dire aussi que le coût marginal est égal au coût de la dernière unité fabriquée pour atteindre un niveau de production donnée.

Ces définitions du coût marginal relèvent deux remarques :

- L'unité dans le monde de la production peut-être un lot, une série ou un article
- La définition s'applique non seulement à une augmentation mais aussi à une diminution de la production.

Le coût marginal est le coût à prendre en considération lorsque le problème est de savoir si on a intérêt à faire une unité ou une série supplémentaire ou à accepter une commande supplémentaire.

2.3.2 La formulation mathématique et représentation graphique du coût marginal

a. Le coût moyen

Le coût moyen représente le coût total sur la quantité.

$$\text{Coût moyen} = \frac{\text{Coût total}}{\text{Quantité}}$$

Sachant que **le coût total = coût unitaire X quantités**

²⁶George Langlois, comptabilité de gestion, 3eme édition, Pearson éducation, 2006

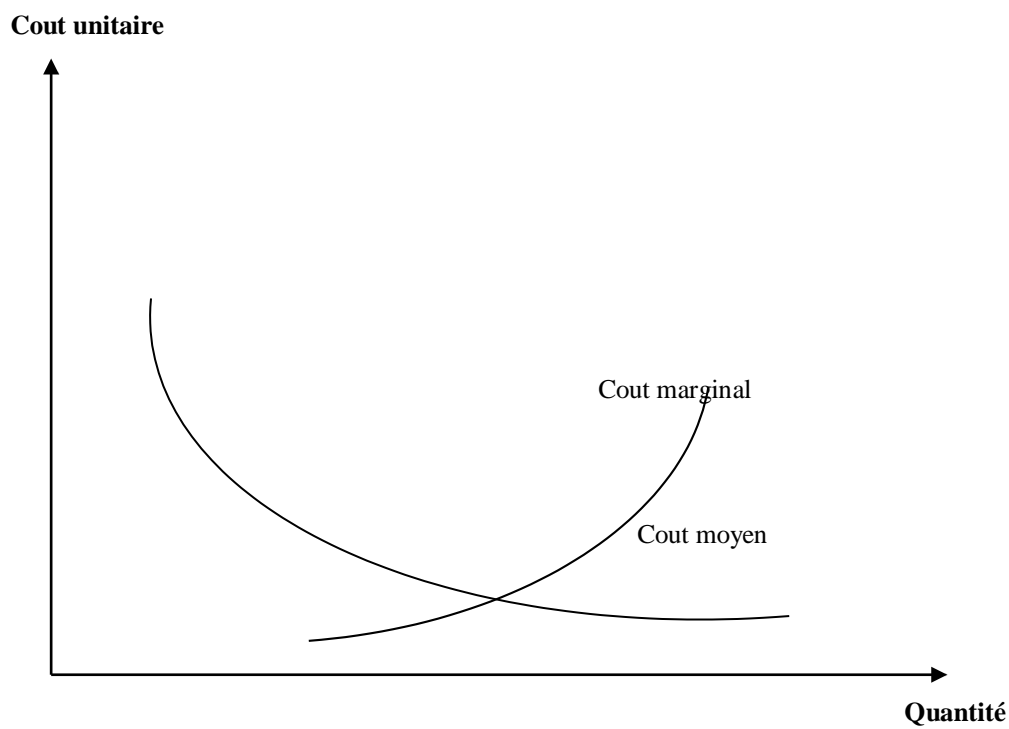
b. Le coût marginal

La variation du coût total

$$\text{Coût marginal} = \frac{\text{La variation du coût total}}{\text{La variation des quantités produites}}$$

c. Représentation graphique du coût moyen et coût marginal

Figure N°12 : représentation graphique du coût moyen et coût marginal



Source : Gérard Melyon, Comptabilité analytique, 3ème édition Bréal, page 146

Section III : Les Avantages Et Les Inconvénients De La Méthode Des Coûts Complètes Et La Méthode Des Coûts Partiels

1 Avantages de la méthode des centres d'analyse

- Résoudre d'une manière plus précise et plus conforme à la réalité, le problème de l'imputation des charges indirectes.
- Adaptée à un contexte économique de production.
- Elle est un moyen de contrôle de gestion facilitant la recherche et la mise en cause des responsabilités (aspect plus dynamique).
- Elle est un moyen de traitement comptable pour l'obtention des coûts et prix de revient.

1.1 A niveaux (CMPC)

- Lisage des variations des prix
- Valorisation systématique des sorties
- Cette méthode nécessite également moins de paperasserie et moins d'heures de travail pour maintenir la valeur de l'inventaire
- Il est également plus facile de déterminer le coût moyen pondéré que de calculer la valeur de l'inventaire ou le coût de revient avec d'autres méthodes d'évaluation.

1.2 A niveaux du modèle (FIFO)

« La méthode du (premier entré-premier sortie) présente l'avantage d'indiquer clairement après chaque opération d'entrée ou de sortie le montant du stock théorique qui est valorisé au prix le plus récent ».²⁷

- Elle est généralement préférée en cas de période de baisse des prix.

1.3 A niveaux du modèle (LIFO)

Cette méthode est généralement préférée en période d'inflation

- La valorisation des sorties au prix des entrées les plus récentes
- Les coûts des sorties sont calculés aux prix les plus récents, ce qui minore le résultat
- L'entreprise est rapidement alertée des dégradations des coûts.

²⁷ Gérard MELYON, comptabilité analytique, 3^e Edition, Bréal, 2004, page 67.

2 Inconvénients de la méthode des centres d'analyse

- La division en section et les clés de répartition peuvent être arbitraires, l'analyse n'est alors pas exacte.
- Les charges de la période ne sont pas réunies sur les mêmes documents, le tableau de répartition ne présente en effet que les charges indirectes
- La répartition se fait sans distinguer les charges de structures des charges opérationnelles

2.1 A niveaux du modèle (CMPC)

- La méthode du coût moyen pondéré pose un problème lorsque les prix de vos stocks varient considérablement. Il est possible que vous ne puissiez pas récupérer les coûts des unités les plus chères et que vous subissiez même une perte avec votre prix de vente. L'idée qui sous-tend cette méthode est que toute perte éventuelle sera récupérée lorsque vous vendrez les articles les moins chers. Dans le cas contraire, vous devrez peut-être renoncer à l'article, ce qui aura pour conséquence que vous ne récupérerez jamais les pertes subies sur les articles plus chers.²⁸

2.2 A niveaux du modèle (FIFO)

- En période d'inflation, le FIFO affichera des bénéfices accumulés, bien que ceux-ci ne soient peut-être que sur papier.
- Les bénéfices gonflés que le FIFO a tendance à afficher peuvent entraîner des charges fiscales plus lourdes pour les entreprises.

2.3 A niveaux du modèle (LIFO)

- Elle peut entraîner une distorsion des coûts des produits vendus et de la valeur des stocks. En effet, lorsque les coûts d'acquisition augmentent, les coûts des produits vendus augmentent également, ce qui peut réduire les marges bénéficiaires et affecter négativement les résultats financiers de l'entreprise. De plus, la méthode LIFO peut entraîner une sous-évaluation des stocks, ce qui peut affecter négativement la valeur de l'entreprise et sa capacité à obtenir du financement.
- Le stock final risque de voir le nombre de ruptures de stock garantir si les stocks de matières premières viennent à expirer

²⁸ [cc-3frontieres.fr https://cc-3frontieres.fr/methode-cump-cout-unitaire-moyen-pondere](https://cc-3frontieres.fr/methode-cump-cout-unitaire-moyen-pondere)

3 Les avantages et inconvénients de la méthode des coûts partielle

Tableaux N° 9 : La méthode du coût variable

<i>Les avantages</i>	<i>Les inconvénients</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Simplification de calcul des coûts - Evaluation des stocks Independent de l'activité de l'entreprise (comme les coûts unitaire) - Fourniture rapide des données liants coût, volumes de vente, marges (très important pour la gestion) - Détermination facile de point mort et des indices dérivés. - Comparaison facile dans le temps et avec un ensemble d'entreprises similaires. Le direct costing facilite ainsi l'analyse des résultats de l'exploitation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Distinction difficile des charges fixes et des charges variables - La sous-évaluation des stocks puisqu'on ne prend en considération que le coût variable

Source : réalisé par nous même

Tableaux N°10 : La méthode du coût marginal

<i>Avantages</i>	<i>Inconvénients</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Transparence des responsabilités car les coûts et les résultats sont personnalisés. - Inexistence des problèmes de sous-répartition et d'imputation des charges indirectes. - Eclaire sur la contribution au résultat final d'une nouvelle commande, nouvelle activité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les hypothèses de fixation de l'optimum économique sont rarement vérifiées - Il faut impérativement calculer ces coûts ponctuellement à partir d'analyse prévisionnelle et stratégique - insuffisance pour le contrôle des activités car l'évaluation des coûts de revient et des stocks est partielle.

Source : réalisé par nous même

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de bien comprendre les différentes méthodes la comptabilité analytique, la méthode des coûts complets et la méthode des coûts partiels.

La première partie concerne la méthode des centres d'analyse, dont la répartition des charges directes est directement affectée aux produits, par contre les charges indirectes seront réparties sur les différents centres d'analyse au niveau du tableau de répartition des charges

Chapitre 03

**ETUDE PRATIQUE AU SEIN DE
L'ENTREPRISE « ENEL »**

CHAPITRE III : ETUDE PRATIQUE AU SEIN DE L'ENTREPRISE « ENEL »

Introduction

Dans ce chapitre nous allons voir la présentation historique de l'entreprise Electro-Industries est l'organigramme avec la présentation des unités dans la première partie, en suite dans la deuxième partie c'est l'étude pratique au sein de l'entreprise Electro-Industries est comment calculer le cout de reviens avec les données au les annexes de l'entreprise.²⁹

²⁹ cibert.A, comptabilité analytique, DUNOD, PARIS, 1976, page 12.

Section I : Présentation De L'entreprise « ENEL »

1 Historique de l'entreprise Electro-Industries

L'entreprise Electro-Industries a été créée en fin d'année 1998 avec la restructuration de l'Entreprise Nationale des Industries Electrotechniques (ENEL).

Electro-Industries est une entreprise publique économique « Société par Actions » dont le capital social est détenu à 100% par le Holding ELEC EL DJAZAIR pour le compte de l'Etat. Elle est constituée d'un complexe intégré, réalisé avec des partenaires allemands (SIEMENS), qui produit et commercialise des moteurs, alternateurs, transformateurs depuis 1985, date de son démarrage.

Electro-Industries est dotée d'un capital social de 4.753 Millions de dinars, elle emploie actuellement 800 personnes réparties entre la Direction Générale, les deux unités de production et l'unité de prestations techniques. Elle a réalisé un chiffre d'affaires de **3.990** Millions de dinars pour l'année 2015.

2 Présentation d'électro-industries

2.1 Localisation de l'Entreprise

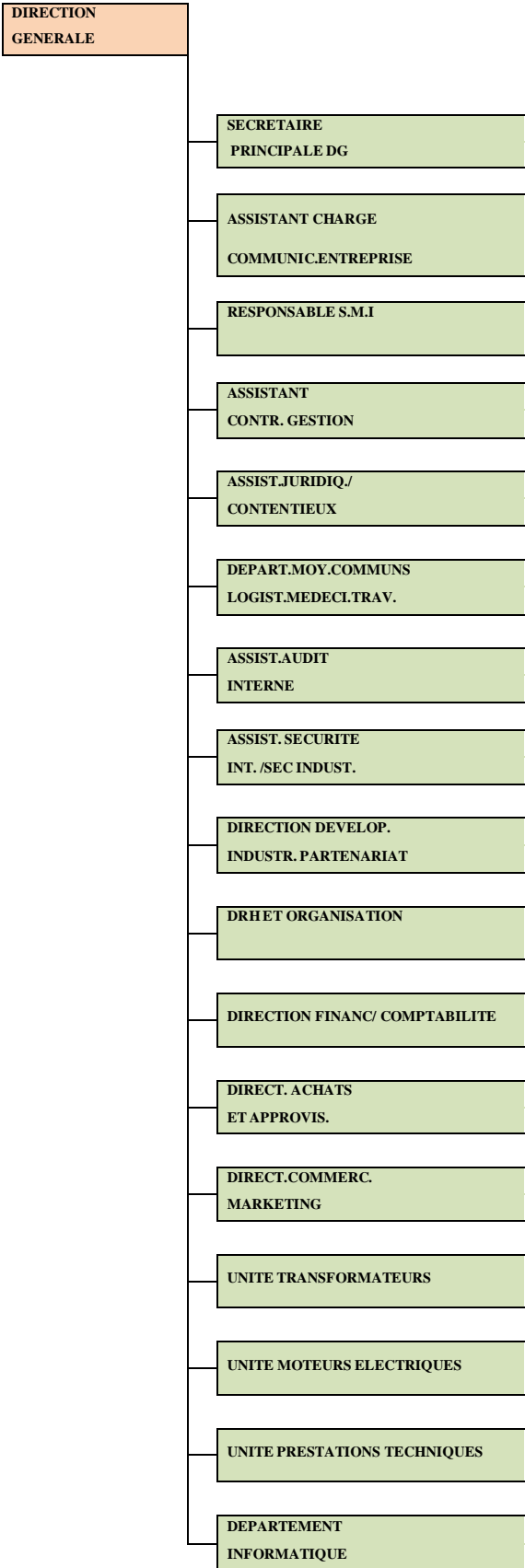
Le siège social de l'Entreprise est situé sur la Route Nationale N°12 à Azazga BP.17 à 35 km à l'Est du chef-lieu de la Wilaya de Tizi-Ouzou et à 150 km de la capitale Alger. L'Entreprise dispose de deux (02) unités de production et une unité de prestations techniques toutes situées sur un même site à Azazga.

2.2 Domaine d'activité

Electro-Industries est la principale Entreprise dans le domaine de l'Industrie Electrotechnique, son activité s'adresse au marché des biens d'équipements à savoir :

- **Activité Principale** : Conception, fabrication et commercialisation de matériels électriques (Transformateurs de distribution, moteurs Electriques asynchrones et alternateurs triphasés)
- **Activité secondaire** : Sous-traitance (Fabrication, maintenance, contrôle...).

2.3 Organigramme d'ELECTRO-INDUSTRIES



3 Présentation des unités

3.1 Unité transformateur

Capacité de production 4.000 à 5.000 Transformateurs /An (le nombre est fonction de la puissance).

- ✓ Puissance des transformateurs : 50 à 2.000 KVA
- ✓ Tensions usuelles en MT : 5,5 – 10 et 30 KV
- ✓ Tension usuelle en BT : 400 V

3.1.1 Moyens matériels

L'unité Transformateurs dispose de l'ensemble des équipements nécessaires à la fabrication et aux essais des produits finis.

Les Transformateurs sont réalisés avec un niveau d'intégration équivalent à celui existant dans les Entreprises étrangères intervenant dans le même domaine d'activité.

Pour la fabrication des transformateurs, les technologies suivantes sont mises en application :

- ✓ Travaux de chaudronnerie
- ✓ Usinage mécanique
- ✓ Traitement de surface
- ✓ Bobinage BT/MT et isolation électrique
- ✓ Découpage de tôle magnétique
- ✓ Essais électriques en BT et MT

Les transformateurs d'Electro-Industries sont conformes en tous points aux recommandations de la CEI 60076. Ils sont triphasés, du type extérieur et intérieur, respirant ou étanches à remplissage total (hermétique) avec bornes embrochables ou en porcelaine.

Les transformateurs de notre gamme sont de type immergé dans un diélectrique caloporteur minéral et isolant (huile) régi par la norme EN CEI 60 296 à refroidissement de type ONAN (Oil Natural Air Natural).

3.1.2 Références

Les Transformateurs sont conformes aux normes suivantes :

- Normes d'essais : CEI 60076, VDE 0532
- Normes de conception : CEI 60076, DIN 42503, 42511,
- Spécifications Sone gaz – STS 160 XDE édition Décembre 2000.

Normes d'achats matières : DIN, CEI et AZ/TUN

3.2 UNITE MOTEURS ELECTRIQUES (U.M.E)

Capacité de production annuelle de 50 000 Moteurs de 0,25 à 400 KW

3.2.1 Moyens matériels

L'unité Moteurs Electriques est dotée de l'ensemble des équipements nécessaires à la fabrication et aux essais des produits finis.

Pour la fabrication des Moteurs les technologies suivantes sont mises en application :

- ✓ Usinage mécanique de précision
- ✓ Découpage de tôle magnétique
- ✓ Coulée sous pression d'aluminium
- ✓ Bobinage et isolation
- ✓ Traitement de surface
- ✓ Essais électriques

Les Moteurs produits dans cette unité sont similaires à ceux du Donneur de Licence des Années 1980 (SIEMENS) et sont conformes aux normes CEI 60034, CEI 60072, VDE 0530. Le niveau de qualité des Moteurs a été prouvé par les clients nationaux et les clients étrangers lors des opérations d'exportation en vers l'Ex URSS, la France, le Maroc.

3.3 Unité Prestations Techniques (U.P.T)

Cette unité dispose de moyens humains et matériels pour la prise en charge de :

- La maintenance des équipements des deux unités de production **UME et UTR**
- L'exploitation de toutes les installations d'énergie et fluide.
- L'entretien des bâtiments et VRD de toute l'entreprise.
- L'étude et la réalisation des outillages, dispositifs, moules et diverses pièces mécaniques.
- La vérification des équipements de mesure et d'essais.

Elle est aussi dotée d'un laboratoire central qui assure les essais physico-chimiques pour les matières destinées à la fabrication des Transformateurs et Moteurs avec une possibilité d'effectuer des essais pour d'autres clients.

3.3.1 Références-en sous-traitantes

- ✓ Outillage de découpage pour les unités Transformateurs et Moteurs
- ✓ Moule pour couler sous pression d'aluminium
- ✓ Outillage de découpage pour des clients externes
- ✓ Réalisation de pièces en alliage d'aluminium
- ✓ Vérification des appareils de mesure mécaniques et électriques
- ✓ Traitement thermique
- ✓ Travaux d'usinage

Sous-traitance d'essais physico-chimiques.

4 La qualité au sein d'Electro-Industries

4.1 La politique qualité

L'**amélioration continue** de la qualité de nos produits est un des principaux piliers de la Politique Qualité de notre entreprise ELECTRO-INDUSTRIES.

Notre stratégie Qualité est déclinée comme suit :

Soucieuse de la satisfaction permanente de ses clients et face aux nouveaux enjeux économiques liés à la concurrence, Electro-Industries s'engage à œuvrer pour atteindre de nouveaux objectifs à savoir :

- L'investissement par l'optimisation, la modernisation, le renouvellement et la mise à niveau des équipements de l'outil de production.
- Le développement du partenariat.
- L'extension de la gamme de produits.
- L'élargissement du marché vers l'exportation.
- La dynamisation des activités commerciales et marketing en tenant compte des principales contraintes du marché actuel.
- L'engagement dans une démarche d'accréditation de ses laboratoires d'essais par ALGERAC selon la Norme Internationale ISO/CEI 17025.
- La mise en place d'un Système de Management intégrant la Qualité, l'Environnement et la Santé Sécurité au travail.

Nous nous engageons aussi à :

- ☞ Satisfaire aux exigences légales et réglementaires ainsi qu'aux exigences auxquelles nous avons souscrit.

- ☞ Améliorer en permanence l'efficacité de notre système de management de la Qualité et nos performances.
- ☞ Améliorer les compétences du personnel par la formation.
- ☞ Améliorer les conditions de travail afin de prévenir les préjudices personnels et atteinte à la santé.
- ☞ Prévenir la pollution pour préserver l'environnement.
- ☞ Améliorer la gestion des déchets par leur réduction et par le tri.

Cette politique sera revue périodiquement en vue de s'assurer qu'elle est en adéquation avec les enjeux et nouveaux défis.

La mise en œuvre de la présente politique ne peut réussir et nous ne pouvons atteindre nos objectifs qu'avec la participation, l'adhésion et l'engagement de tout l'encadrement ainsi que de l'ensemble des travailleurs.

Section II : Calcul Du Cout De Revient D'un Produit

Dans cette section, nous allons essayer d'appliquer la méthode cout complet au sein de l'entreprise « ENEL ». Selon nos acquisitions théoriques. De par l'importance de produit de cette entreprise, nous allons nous limiter notre étude sur un produit.

Durant notre stage au sein du service de comptabilité analytique nous avons choisi de mener notre travail sur un transformateur et calculer le prix de revient.

1 Calculer la consommation de la MP « HUILE MINERALE ISOLANTE NON INHIBEE »

On a effectué l'inventaire dans le but d'obtenir la disponibilité de la matière première « HUILE MINERALE ISOLANTE NON INHIBEE » afin d'avoir le cout moyen pondéré d'Huile minérale isolante non inhibée.

Tableaux N° 11 : consommation d'huile minérale isolante inhibée

	<i>Quantité</i>	<i>Prix Unitaire</i>	<i>Montant</i>
<i>Stock initial</i>	707 284	168,66	119290519,4
<i>Entre</i>	147 420	162,52	23958698,4
TOTAL	854 704	167,6	143249217,8
<i>Stock final</i>	846 262	167,6	141833511,2
<i>Sortie</i>	8 442	167,60108	1414888,317
TOTAL	845 704	167,6	143248399,5

Source : Réalisé par des documents de « ELECTRO INDUSTRIES »

L'entreprise a consommé 8 442 kg d'huile

2 Le cout de la production du « TRANSFORMATEUR »

Pour calculer le cout de production du TRANSFO, il semble nécessaire de calculer le cout de production de chaque produit semi fini, ces couts seront intégrés dans le calcul du cout du TRANSFO.

Pour produire un TRANSFORMATEUR on utilise :

- La partie active (160/30)
- Couvercle
- Le cadre
- Branchement BT
- Branchement HT
- Huile
- Autres charges

2.1 Le cout de production de la partie active 160/30

Tableaux N°12 : cout de production de la partie active 160/30

<i>la partie active 160/30</i>			
<i>ELEMENT</i>	<i>QTE</i>	<i>CU</i>	<i>V</i>
<u>charges directs</u>			
matière première	0	0	0
<u>charges indirectes</u>			
tôle de noyaux	50	48160,0926	2 408 004,63
Châssis	50	20774,1524	1 038 707,62
phase déroulement BT	168	14721,41649	2 473 197,97
phase déroulement HT	150	26146,0656	3 921 909,84
Montage d'enroulement	50	21104,82	1 055 241
<i>COUT DE PRODUCTION</i>	50	217 941,23	10 897 061,06

Source : Réalisé par des documents du « ELECTRO INDUSTRIES »

Voir l'annexe 01.

➤ Tôle de noyaux

Les charges directes = 2 085 655.63

Les charges indirectes = 322 349

➤ CHASSIS

Les charges directes = 108 946.92

Les charges indirectes = 929 760.70

➤ PHASE D'ENRELEMENT B.T

Les charges directes = 2 023 731.11

Les charges indirectes = 746 250.62

➤ PHASE D'ENRELEMENT H.T

Les charges directes = 2 633 772.37

Les charges indirectes = 1 288 137.47

➤ MONTAGE D'ENRELEMENT

Charges directes = 32 408.17

Charges indirectes = 1 022 833.24

2.2 Le Cout de production de COUVERCLE

Tableaux N°13 : cout de production de couvercle

<i>COUVERCLE</i>			
<i>ELEMENT</i>	<i>QTE</i>	<i>CU</i>	<i>V</i>
<u><i>charges directes</i></u>			
matière première			26 853,89
<u><i>charges indirectes</i></u>			
pièce intégrée			305 513,88
la section auxiliaire			801,08
la section principale			389 751,06
<i>COUT DE PRODUCTION</i>	50	14 458,40	722 919,91

Source : Réalisé par des documents du « ELECTRO INDUSTRIES »

Voir l'annexe 07.

La matière première est en CMUP

➤ Les pièces intégrées sont :

- Pièce de connexion = 18 091,30
- Tôle de couvercle = 217 221,29
- Serrure de blocage de la soupa=3 305,50
- Support = 6 378,15
- Eclisse = 12 110,18
- Anneau de suspension = 44 310,21

- Etrier = 4 097,25
- Les charges de la section auxiliaires : Entrées matières = 38.30,
Gestion des stocks = 204.98, Section achat = 56.53, Frais de sièges approx = 501.27.
- Les charges de la section principales : Soudage couvercle = 138 413,91, Cabine soudage boulon = 67 000,86, Montage appui collage symboles= 115 833,59,
Peinture= 68 502,70

2.3 Le cout de production de la CUVE

Tableaux N°14 : cout de production de la CUVE

<i>CUVE</i>			
<i>ELEMENT</i>	<i>QTE</i>	<i>CU</i>	<i>V</i>
<u><i>charges directs</i></u>			
matière première			506 517,29
<u><i>charges indirectes</i></u>			
pièce intégrée	150		801 537,23
la section auxiliaire			15 109,94
la section principale			702 932,79
<i>COÛT DE PRODUCTION</i>	50	40 521,95	2 026 097,25

Source : Réalisé par des documents du « ELECTRO INDUSTRIES »

Voire l'annexe 09.

- La matière première est en CMUP
 - Pièce intégrée sont : partie inférieure = 512 507,08
 - Cadre = 289 030,15
- Charges de la section auxiliaire : Section entrées matières = 722,36
Service gestion des stocks = 3 866,39, Section achat = 1 066,20,
Frais de siège approvisionnement = 9 454,99
- Charges de la section principale : Pliage =123 413,57, Soudage fer plat = 87 407,51
Soudage frontal = 107 652,77, Scie mécanique =406,43, Cisaille combinée =502,40
Soudage cuve = 268 057,79, Retouche contrôle étanchéité =6 115,19,
Ebarbage cuve= 34 246,84 Peinture cuve = 61 894,01, Peinture partie inferieure =13 164,28

2.4 Cout de production BRANCHEMENT BT

Tableaux N°15 : cout de production BRANCHEMENT BT

<i>BRANCHEMENT BT</i>			
<i>ELEMENT</i>	<i>QTE</i>	<i>CU</i>	<i>V</i>
<i>charges directs</i>			
matière première			41 896,33
<i>charges indirectes</i>			
pièces intégrées			76 584,53
section auxiliaires			1 249,82
section principal			294 511,20
<i>COUT DE PRODUCTION</i>	50	8 284,84	414 241,88

Source : Réalisé par des documents du « ELECTRO INDUSTRIES »

Voir l'annexe 12 et 12.1

– La matière première est en CMUP

➤ Pièces intégrées sont :

- Rondelle = 2 727,49
- Baguette de recouvrement = 15 457,52
- Pièce de recouvrement = 12 240,87
- Crampon de serrage = 24 203,84
- Pièce de connexion = 21 954,81

➤ Les charges de la section principal : poser bobines sur noyaux = 95 719,13

Empiler la culasse supérieure = 198 792,07

2.5 Cout de production du BRANHEMENT HT

Tableaux N°16 : cout de production de BRANCHEMENT HT

BRANCHEMENT HT			
ELEMENT	QTE	CU	V
<u>charges directs</u>			
matière première			185 960,36
<u>charges indirectes</u>			
pièces intégrées			22 944,85
section auxiliaires			5 547,39
section principal			23 211,92
COUT DE PRODUCTION	50	4 753,29	237 664,52

Source : Réalisé par des documents du « ELECTRO INDUSTRIES »

Voir l'annexe 13 et 13.1

– La matière première est en CMUP

➤ Les pièces intégrées sont :

– Tablier de prises = 16 395,66

– Equerre de fixation = 6 549,19

➤ Les charges de la section auxiliaires : Entrées matières = 265,20,

Gestion des stocks = 1 419,49, Section achats = 391,44, Frais de sièges appros = 3 471,26

➤ Les charges de la section principale : Montage commutateur de prise = 23 211,92

2.6 Calculer le cout de production de l'en cours : TRANSFOS 160/30-ZO.230-500

Le cout de production de l'en cour TRANSFOS = le cout de production de (cuve, couvercle, partie active, branchement H.T, branchement B.T, huile minérale isolante non inhibée) + autres charges

Tableaux N°17 : cout de production de l'en cours : TRANSFO

<i>EN COURS : TRANSFOS</i>			
<i>ELEMENT</i>	<i>QTE</i>	<i>CU</i>	<i>V</i>
<u><i>charges directs</i></u>			
HUILE MINERALE ISOLANTE NON INHIBEE	8 442	167,60108	1 414 888,33
Autres charges			348 289,09
<u><i>charges indirects</i></u>			
PARTIE ACTIVE 160/30	42	217 941.23	9 135 531,63
COUVERCLE	42	14 458.4	607 252,72
CUVE ZO.230-102	42	40 521.95	1 701 921,69
BRANCHEMENT B.T 160/30	42	8 284.84	347 963,18
BRANCHEMENT H.T 160/30	42	4 753.29	199 638,20
Autres charges			436 438,70
<i>cout de production</i>	42	337 902,94	14 191 923,54

Source : Réalisé par des documents du « ELECTRO INDUSTRIES »

Voir l'annexe 14 et 14.1 et 14.2

Autres charges voir l'annexe.

On a utilisé que 42 pièces (PARTIE ACTIVE, COUVERCLE, CUVE ZO.230-102, BRANCHEMENT B. T160/30, BRANCHEMENT H. T160/30) le restes on le mise en stocks.

Cout de production de produit finit TRANSFOS 160/30-ZO.230-500.

Le cout de production TRANSFOS = cout de production d'en cour transfos + autres charges

Tableaux N°18 : cout de production du TRANSFO

<i>TRANSFOS 160/30-ZO.230-500</i>			
<i>ELEMENT</i>	<i>QTE</i>	<i>CU</i>	<i>V</i>
<i>charges directes</i>			20 037,61
<i>charge indirect</i> en cour TRANSFOS 160/30	27,00	333 152,40	8 995 114,81
autres charges			515 300,75
<i>cout de production</i>	27,00	352 979,75	9 530 453,17
<i>Stock</i>	12,00	313 004.26	3 756 051,15
<i>CMUP</i>	39,00	340 679,60	13 286 504,32

Source : Réalisé par des documents du « ELECTRO INDUSTRIES »

Voir l'annexe 15 et 15.1

Pour valoriser les stocks, la société utilise la méthode des couts moyen pondéré
rappelons que :

$$\text{CUMP} = (\text{valeur de stock initial} + \text{valeur des entrées}) / (\text{quantité u stock initial} + \text{quantité des entrées})$$

Autres charges voire l'annexe.

On a produit que 27 TRANSFOS donc on a utilisé que 27 en cour TRANSFOS le reste
on le mise on stocks.

3 Calcul du Cout de revient

Tableaux N°19 : cout de revient

COUT DE REVIENT			
ELEMENT	QTE	PU	V
Charges directes			195 646,66
charges indirectes P-Finis : TRANSFOS 160/30-ZO.320-500			13 286 504,32
autres charges			19 175.38
cout de revient	39	346 187.86	13 501 326,36

Source : Réalisé par des documents du « ELECTRO INDUSTRIES »

Voir l'annexe 15

Charges directes sont :

- Frais de livraison de transfo. SNC TRANS = 12500
- Frais de livraison de transfo. ALI BEN YA = 41636.36
- TAP DEC 2015 = 141510.30

Autres charges :

- Section de vente et après-vente = 6509.64
- Section facturation = 2610.58
- Section expédition = 10055.16

4 Le résultat analytique

ENEL vend le TRANSFOS à 362 553.54 DA, Le calcul de résultat réalisé est opéré dans le tableau suivant :

Tableaux N°20 : résultat analytique

<i>RESULTAT ANALYTIQUE</i>			
<i>ELEMENT</i>	<i>QTE</i>	<i>PU</i>	<i>V</i>
Chiffre D'affaires	39,00	362 553,54	14 139 587,90
cout de revient	39,00	346 187,86	13 501 326,40
Résultat	39,00	16 365,68	638 261,50

Source : Réalisé par des documents du « ELECTRO INDUSTRIES »

Voir l'annexe 16

Le résultat réalise par la vend du TRANSFOS est de 16 365.68 DA, soit une marge bénéficié de 5% (638 261.50 / 14 139 587.90) /100.

Le résultat analytique de TRANSFOS est positif.

Conclusion

Durant notre stage pratique au sein de l'entreprise Electro-Industries de AZAZGA, on a pu obtenir des informations sur la production des transformateurs

Le service comptabilité et finance nous a communiqué en premier lieu les informations générales concernant la comptabilité analytique tel que :

- Les matières premières utilisées
- Les produits semi-finis
- Les produits en cours de fabrication
- Les méthodes utilisées pour calcul des coûts

Ensuite. On a eu la chance de mettre en œuvre l'une des méthodes pour calculer le coût de revient avec les données de l'entreprise, nous a permis de bien maîtriser cette méthode.

Conclusion générale

CONCLUSION GENERALE

Ce mémoire avait pour ambition de mesurer l'importance de la comptabilité analytique au sein de l'entreprise, en se demandant qu'elle soit l'impact d'utilisation de la méthode des coûts complet sur l'entreprise.

Dans notre travail nous avons défini la notion de la comptabilité analytique et ses différents outils, ainsi, on a procédé à la détermination des différentes variantes de la comptabilité analytique, parmi ses variantes il existe deux principales parties qu'on a présenté dans le deuxième chapitre, la méthode des coûts complets et la méthode des coûts partiels.

La méthode des coûts complets, elle s'agit de déterminer le coût de revient des produits commercialiser afin de réunir toutes les charges directs et indirects consommées, et de le comparer au chiffre d'affaire et obtenir la différence, qui est le résultat analytique, ce résultat peut être négative ou positif.

D'après le premier chapitre, nous avons vu la comptabilité général et analytique, la procédure comptable et la comparaison entre la comptabilité général et comptabilité analytique.

Dans le deuxième chapitre nous avons bien défini les différentes méthodes de la comptabilité analytique, la méthode des coûts complets et la méthode des coûts partiels, on a défini la méthode des centres d'analyse.

Le troisième chapitre concerné la partie pratique où on a calculé le coût de production de chaque produit semi fini après qu'on a déterminé les charges direct et indirect, ensuite nous avons calculé le coût de production du produit fini « transfo », on a calculé le coût de revient qu'on a comparé au prix de vente et on a eu le résultat analytique positif et donc la situation est bénéfique.

Bien que cette méthode permette à l'entreprise une meilleure compréhension des coûts à chaque produit, ce qui la rend fiable et son aide à la prise des décisions et faire les bons choix afin de savoir à quel niveau les produits ou les activités ne peuvent pas couvrir ses charges.

A travers des acquis qui on a obtenus dans notre stage de recherche au sein ELECTRO INDUSTRIEL, au service de comptabilité et finance nous avons pu avoir en général les actions suivant :

Les produits fabriqués.

Les matières premières utilisées.

Les informations obtenues à partir de la comptabilité des matières te que les fiches de stocks des matières premières et des produits.

La méthode de calcul des couts complets à travers des centres d'analyse sur Excel.

Nous souhaitons avoir réalisé un travail fructueux dans ce mémoire, qui sera d'une grande utilité pour ce qui vont le consulter au sein de ELECTRO INDUSTRIEL

Bibliographie

- Mémentos APPRENDRE UTILE, Béatrice et Francis Grandguillo, comptabilité générale, paris, 2020 /2021, page15
- Med zineKhafrabi, techniques comptables, Berti édition, 1992.
- F.Makhlouf, comptabilité, édition page bleues 2008, page 10.
- Ali sahraoui, comptabilité analytique, édition Berti 1977, page 5.
- Henri culmain, comptabilité analytique, édition Paris 1993, page 06.
- Arfaoui et Amrani, méthode d'analyse des couts, édition du management, Alger1991, page112.
- Alain Amintas, Raymound Guillouzo, comptabilité de gestion 2003, page 19.
- Abdallah boughaba « comptabilité analytique » 2eme édition Berti1998, page 268-270.
- Cilert.A, comptabilité analytique, DUNOD, Paris 1976, page 12.
- BIOSSELIER P, « Contrôle de gestion » Tonne 1, édition Vuibert 2008, P 144.
- BIOSSELIER P, « contrôle de gestion » Tome 1, édition Vuibert, Année 2008, P 149.
- MAKHLOUF F, CA, édition pages bleues, Année 2011, P 150
- Gérard. MELYON, Comptabilité analytique, 3°Edition, Bréal, 2004, page 62.
- L.Langlois, C.Bonnier, M.Bringer, contrôle de gestion, édition Berti 2004, page 136.
- Béatrice et francis granduillot, l'essentiel du contrôle de gestion, édition l'eutensio 2018, page 45.
- Patrick Piget, comptabilité analytique et contrôle de gestion, 6 eme édition, page 85.
- F.Makhlouf, comptabilité analytique, édition page bleues, page 156.
- Patrick Piget, comptabilité analytique et contrôle de gestion, 6 eme édition, page 125.
- A.Rapin et J.Poly, comptabilité analytique d'exploitation, édition DUNOD, page 190-199.
- George langlois, comptabilité de gestion, 3eme édition Pearson éducation, 2006.
- L.Langlois, C.Bonnier, M.Bringer, contrôle de gestion, édition BERTI, page 155.
- Gérard MELYON, comptabilité analytique, 3° Edition, Bréal, 2004, page 67.

Mémoire

- BOUKSSESSA SouhilaKheira, La mise en place d'un système de comptabilité Analytique dans une Entreprise
- Mémoire de fin d'études, comptabilité analytique, Ecole supérieure de commerce et de gestion ESIG promotion 2017.

- DEBIANE F, FERAOUNE S, ATMANE N, méthode de détermination du cout de production de la cuisinière, mémoire de fin de formation de TS en comptabilité et gestion, promotion 2005, p22.

Webographie

- ISBN 9782340-075757 Ellipses Edition Marketing S.A.,
2023 8/10 rue la Quintinie 75015 Paris
- cc-3frontieres.fr <https://cc-3frontieres.fr/methode-cump-cout-unitaire-moyen-pondere>

Cours

- Badr-Eddine Benbouzid, COURS DE COMPTABILITE ANALYTIQUE ? Chargé decours, Ummto

Annexes

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
9431980202120000023	TOLE DE NOYAU 160/30(264,389ET401),(399	2 408 004.63	
9431980207020000068	CHASSIS 160/30	1 038 707.62	
9431980223180000083	PHASE D'ENROULEMENT B.T 160/30	2 473 197.97	
9431980223660000155	PHASE D'ENROULEMENT H.T 160/30	3 921 909.84	
9431980224020000084	MONTAGE D'ENROULEMENT 160/30	1 055 241.41	
	Total des charges Indirectes	10 897 061.47	
	Total des charges déversés		10 897 061,47
	Totaux de la Fin Période :	10 897 061,47	10 897 061,47
	Report A Nouveau :		
	Solde Fin Période :		
	Unité D'Oeuvre :	Quantité	Nombre
	PE		50.000
Réalisation			Coût Unité d'oeuvre 217 941.23

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
ST	BANDE DE TOLE ELECTRIQUE 950_1000_AZ/TUN	0.00	
ST	BANDE DE TOLE ELECTRIQUE 950_1000_AZ/TUN	2 085 655.63	
ST	BANDE DE TOLE ELECTRIQUE 950_1000_AZ/TUN	0.00	
ST	BANDE DE TOLE ELECTRIQUE 950_1000_AZ/TUN	0.00	
ST	BANDE DE TOLE ELECTRIQUE 950_1000_AZ/TUN	0.00	
Total du module ST		2 085 655.63	
Total des charges directes		2 085 655.63	
919021000	Section Entrées Matières	2 974.41	
919210000	Service Gestion des Stock	15 920.38	
919221000	Section Achats	4 390.24	
919920000	FRAIS DE SIEGE APPROX UTR	38 932.23	
92952A1001	Refendage tôles de noyaux 910-010-000	69 069.51	
92952A1002	Mach. Découp. 910-01	80 592.66	
92952A1003	Mach. Découp. 910-01	110 469.57	
Total des charges Indirectes		322 349.00	
Total des charges déversés			2 408 004,63
Totaux de la Fin Période :		2 408 004,63	2 408 004,63
Report A Nouveau :			
Solde Fin Période :			
Unité D'Oeuvre : Quantité		Nombre	Coût Unité d'oeuvre
PE		50.000	48 160.09
Réalisation			

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
ST	TOLE D'ACIER 5X1000X2000 DIN 1543-ST37-2	0.00	
ST	TOLE D'ACIER 6X1000X2000 DIN 1543-ST37-2	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.2X1000X2000 PSP.3C	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M10 DIN 934-8 Qte 0 PC	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M10 DIN 934-8 Qte 0 PC	0.00	
ST	VIS SIX PANS M10X25-DIN 558-4.6 A3G Qte	0.00	
ST	TUBE B 13X1X88 TUN 900 O26 - LISSE Qte 0	0.00	
ST	RONDELLE A 10,5 DIN 125-ST A3G Qte 0 PC	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M10 DIN 934-8 Qte 1200 PC	2 724.00	
ST	ECROU SIX PANS M10 DIN 934-8 Qte 200 PC	454.00	
ST	RONDELLE A 10,5 DIN 125-ST A3G Qte 200 P	238.78	
ST	TUBE B 13X1X88 TUN 900 O26 - LISSE Qte 2	1 934.71	
ST	VIS SIX PANS M10X25-DIN 558-4.6 A3G Qte	922.34	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.2X1000X2000 PSP.3C	7 679.84	
ST	TOLE D'ACIER 5X1000X2000 DIN 1543-ST37-2	83 873.25	
ST	TOLE D'ACIER 6X1000X2000 DIN 1543-ST37-2	11 120.00	
ST	TUBE B 13X1X88 TUN 900 O26 - LISSE Qte 0	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M10 DIN 934-8 Qte 0 PC	0.00	
ST	VIS SIX PANS M10X25-DIN 558-4.6 A3G Qte	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M10 DIN 934-8 Qte 0 PC	0.00	
ST	RONDELLE A 10,5 DIN 125-ST A3G Qte 0 PC	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.2X1000X2000 PSP.3C	0.00	
ST	TOLE D'ACIER 5X1000X2000 DIN 1543-ST37-2	0.00	
ST	TOLE D'ACIER 6X1000X2000 DIN 1543-ST37-2	0.00	
ST	TUBE B 13X1X88 TUN 900 O26 - LISSE Qte 0	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M10 DIN 934-8 Qte 0 PC	0.00	
ST	VIS SIX PANS M10X25-DIN 558-4.6 A3G Qte	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M10 DIN 934-8 Qte 0 PC	0.00	
ST	RONDELLE A 10,5 DIN 125-ST A3G Qte 0 PC	0.00	
ST	TOLE D'ACIER 6X1000X2000 DIN 1543-ST37-2	0.00	
ST	TOLE D'ACIER 5X1000X2000 DIN 1543-ST37-2	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.2X1000X2000 PSP.3C	0.00	
ST	TUBE B 13X1X88 TUN 900 O26 - LISSE Qte 0	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M10 DIN 934-8 Qte 0 PC	0.00	
ST	VIS SIX PANS M10X25-DIN 558-4.6 A3G Qte	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M10 DIN 934-8 Qte 0 PC	0.00	
ST	RONDELLE A 10,5 DIN 125-ST A3G Qte 0 PC	0.00	
ST	TOLE D'ACIER 6X1000X2000 DIN 1543-ST37-2	0.00	
ST	TOLE D'ACIER 5X1000X2000 DIN 1543-ST37-2	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.2X1000X2000 PSP.3C	0.00	
	Total du module ST	108 946.92	
	Total des charges directes	108 946.92	
919021000	Section Entrées Matières	155.37	
919210000	Service Gestion des Stock	831.62	

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
919221000	Section Achats	229.33	
919920000	FRAIS DE SIEGE APPROX UTR	2 033.68	
92952B3201	Montage noyaux*****	756 060.84	
9451940001005	S-Finis : BOULON FILETE M.10X180 ZO.323-	113 997.48	
9451940004005	S-Finis : RONDELLE 10,5X30X4 N.931 OOO S	22 309.64	
9451940004015	S-Finis : RONDELLE 14X35X6	24 219.53	
9451960210110993521	S-Finis : PLAQUE 1X55X60 PSP.3050 DIN 40	145.12	
9451980207960000028	S-Finis : TUBE 12,2X1X146_HP.2065 DIN.40	8 761.12	
9451980207960237658	S-Finis : APPUI DE NOYAU	1 016.97	
	Total des charges Indirectes	929 760.70	
	Total des charges déversés		1 038 707,62
	Totaux de la Fin Période :	1 038 707,62	1 038 707,62
	Report A Nouveau :		
	Solde Fin Période :		
Unité D'Oeuvre :	Quantité	Nombre	Coût Unité d'oeuvre
Réalisation	PE	50.000	20 774.15

EPE / ELECTRO-INDUSTRIES / SPA
 ROUTE NATIONALE N°12 BP17 AZAZGA
 UNITE TRANSFORMATEURS
 TEL: 026344060 FAX:026341423

Fiche de coût détaillée

Exercice : 2015

Mois : DECEMBRE

Compte : 933198022318000083 PHASE D'ENROULEMENT B.T 160/30

Edité le : 31/07/2023

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
ST	PLAQUE DE CART.COMP.O,5X1000X2000 PSP.	0.00	
ST	TUBE 150X6 DIN 40607 HP.2066 Qte 0 M	0.00	
ST	TUBE 160X5 DIN 40607 HP.2066 Qte 0 M	0.00	
ST	FIL PLAT_13,2X5_3X10_O,5_TUN 900_O31. Qt	0.00	
ST	BANDE 0,2X32 TUN 900 O19-PFG Qte 0 M	0.00	
ST	BANDE 0,2X32 TUN 900 O19-PFG Qte 1512 M	17 145.62	
ST	FIL PLAT_13,2X5_3X10_O,5_TUN 900_O31. Qt	1 951 363.67	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.O,5X1000X2000 PSP.	6 172.66	
ST	TUBE 150X6 DIN 40607 HP.2066 Qte 7.728 M	25 022.76	
ST	TUBE 160X5 DIN 40607 HP.2066 Qte 7.728 M	24 026.40	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.O,5X1000X2000 PSP.	0.00	
ST	TUBE 150X6 DIN 40607 HP.2066 Qte 0 M	0.00	
ST	TUBE 160X5 DIN 40607 HP.2066 Qte 0 M	0.00	
ST	FIL PLAT_13,2X5_3X10_O,5_TUN 900_O31. Qt	0.00	
ST	BANDE 0,2X32 TUN 900 O19-PFG Qte 0 M	0.00	
	Total du module ST	2 023 731.11	
	Total des charges directes	2 023 731.11	
919021000	Section Entrées Matières	2 886.09	
919210000	Service Gestion des Stock	15 447.70	
919221000	Section Achats	4 259.89	
919920000	FRAIS DE SIEGE APPROX UTR	37 776.31	
92953AA9603	Scie circulaire (910 005 000)	60 916.69	
92953AB9301	Cisaille Guillotine PSP (910 000 008)	1 522.61	
92953AC1400	PRESSAGE BOBINE	4 564.95	
92953AC1402	Presse hydraulique HT (910 012 001)	2 283.34	
92953BB9021	Bobinage BT (910 022 000 à 004)	614 173.82	
9451960210600992503	S-Finis : LAME INTERCALAIRE A-5 TUN.900-	2 419.22	
	Total des charges Indirectes	746 250.62	
	Total des charges déversés		2 769 981,73
	Totaux de la Fin Période :	2 769 981,73	2 769 981,73
	Report A Nouveau :		
	Solde Fin Période :		
	Unité D'Oeuvre : Quantité	Nombre	Coût Unité d'oeuvre
Réalisation	PE	168.000	16 487.99

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
ST	FIL ROND.VERNIS CEI.60317_13_1,06 - GRAD	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.0,2X800X1280 PSP.305	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.0,5X1000X2000 PSP.	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.0,8X800X1000 PSP.305	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.1,5X1000X2000 PSP.3C	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.4X1000X2000 PSP.3C	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.12X1000X2000 PSP 3	0.00	
ST	PAPIER ISOLANT 0,105X600-N 930-956-P5238	0.00	
ST	BANDE 0,2X32 TUN 900 O19-PFG Qte 0 M	0.00	
ST	TUBE B 7X1,5 TUN 900 O26-CREPE Qte 0 PC	0.00	
ST	BANDE 0,2X32 TUN 900 O19-PFG Qte 2025 M	22 962.89	
ST	FIL ROND.VERNIS CEI.60317_13_1,06 - GRAD	2 407 621.39	
ST	PAPIER ISOLANT 0,105X600-N 930-956-P5238	9 507.84	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.0,2X800X1280 PSP.305	65 001.60	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.0,8X800X1000 PSP.305	2 708.37	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.1,5X1000X2000 PSP.3C	51 118.30	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.12X1000X2000 PSP 3	55 081.69	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.4X1000X2000 PSP.3C	19 586.78	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.0,5X1000X2000 PSP.	161.77	
ST	TUBE B 7X1,5 TUN 900 O26-CREPE Qte 0.749	21.74	
	Total du module ST	2 633 772.37	
	Total des charges directes	2 633 772.37	
919021000	Section Entrées Matières	3 756.09	
919210000	Service Gestion des Stock	20 104.31	
919221000	Section Achats	5 544.01	
919920000	FRAIS DE SIEGE APPROX UTR	49 163.74	
92953AA9609	Profileuse Baguettes(910 021 001)	87 009.60	
92953AB9301	Cisaille Guillotine PSP (910 000 008)	7 475.28	
92953AB9304	Cintreuse (910 010 002)	1 358.13	
92953BA9001	Bobin. en couches (910 022 005 à 011)	1 025 918.60	
9451980223500000161	S-Finis : ISOLEMENT EN COUCHES	87 807.71	
	Total des charges Indirectes	1 288 137.47	

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
	Total des charges déversés		3 921 909,84
	Totaux de la Fin Période :	3 921 909,84	3 921 909,84
	Report A Nouveau :		
	Solde Fin Période :		
Unité D'Oeuvre :	Quantité	Nombre	Coût Unité d'oeuvre
Réalisation	PE	150.000	26 146.07

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
ST	PLAQUE DE CART.COMP.O,5X1000X2000 PSP.	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.O,5X1000X2000 PSP.	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.2X1000X2000 PSP.3C	0.00	
ST	TUBE B 17X2X437 TUN 900 026 -LISSE Qte 0	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M12 DIN 934-6 A3G Qte 0 P	0.00	
ST	RONDELLE A 13 DIN 125-ST Qte 0 PC	0.00	
ST	RIVET FACTICE Qte 0 PC	0.00	
ST	VIS SIX PANS M8X30 DIN 933-5.6A3L Qte 0	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M8 DIN 934-6 A2G Qte 0 PC	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M12 DIN 934-6 A3G Qte 400	1 401.22	
ST	ECROU SIX PANS M8 DIN 934-6 A2G Qte 200	225.56	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.2X1000X2000 PSP.3C	7 934.93	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.O,5X1000X2000 PSP.	6 267.65	
ST	RIVET FACTICE Qte 100 PC	264.44	
ST	RONDELLE A 13 DIN 125-ST Qte 200 PC	728.00	
ST	TUBE B 17X2X437 TUN 900 026 -LISSE Qte 2	6 142.63	
ST	VIS SIX PANS M8X30 DIN 933-5.6A3L Qte 10	366.30	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.O,5X1000X2000 PSP.	9 077.44	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.O,5X1000X2000 PSP.	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.2X1000X2000 PSP.3C	0.00	
ST	TUBE B 17X2X437 TUN 900 026 -LISSE Qte 0	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M12 DIN 934-6 A3G Qte 0 P	0.00	
ST	RIVET FACTICE Qte 0 PC	0.00	
ST	RONDELLE A 13 DIN 125-ST A3G Qte 0 PC	0.00	
ST	VIS SIX PANS M8X30 DIN 933-5.6A3L Qte 0	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M8 DIN 934-6 A2G Qte 0 PC	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.O,5X1000X2000 PSP.	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.O,5X1000X2000 PSP.	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.2X1000X2000 PSP.3C	0.00	
ST	TUBE B 17X2X437 TUN 900 026 -LISSE Qte 0	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M12 DIN 934-6 A3G Qte 0 P	0.00	
ST	RIVET FACTICE Qte 0 PC	0.00	
ST	RONDELLE A 13 DIN 125-ST A3G Qte 0 PC	0.00	
ST	VIS SIX PANS M8X30 DIN 933-5.6A3L Qte 0	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M8 DIN 934-6 A2G Qte 0 PC	0.00	
ST	PLAQUE DE CART.COMP.O,5X1000X2000 PSP.	0.00	
Total du module ST		32 408.17	
Total des charges directes		32 408.17	
919021000	Section Entrées Matières	46.22	
919210000	Service Gestion des Stock	247.38	
919221000	Section Achats	68.22	
919920000	FRAIS DE SIEGE APPROX UTR	604.95	
92953AB9300	Prép. Isolation PSP (910 008 000)	1 584.62	
92954AA3101	Poser Bobines sur Noyaux	456 469.64	
92954AA3102	Empiler la culasse superieure	176 750.27	

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
9451940004002	S-Finis : RONDELLE 8,4X22X3 N.931 000 ST	1 818.33	
9451960240500993126	S-Finis : BANDE 0,5X15X130-E-CU F 20.DIN	685.91	
9451980224110000024	S-Finis : TIGE DE SERRAGE M.12X713_DIN 9	112 480.50	
9451980224900000015	S-Finis : CALE	5 070.36	
9451980224900237705	S-Finis : EQUERRE D'APPUI	20 048.84	
9451980224900246497	S-Finis : EQUERRE DE FIXATION	28 007.29	
9451980224900251762	S-Finis : BAGUETTE DE RETENUE	4 781.10	
9451980224910000026	S-Finis : CALE D'APPUI 148X60X90_8X13/38	161 913.42	
9451980224940000045	S-Finis : CALE CYLINDRIQUE 9X404 TUN 090	19 980.35	
9451980224950000058	S-Finis : CALE PLATE 6,5X20X460_TUN 0900	32 275.84	
	Total des charges Indirectes	1 022 833.24	
	Total des charges déversés		1 055 241,41
	Totaux de la Fin Période :	1 055 241,41	1 055 241,41
	Report A Nouveau :		
	Solde Fin Période :		
	Unité D'Oeuvre :	Quantité	Nombre
Réalisation	PE		50.000
			Coût Unité d'oeuvre
			21 104.83

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
ST	BOULON FILETE PM.10X55 TUN O902-O48 Qte	10 406.13	
ST	PRESSE ETOUPE Qte 50 PC	6 615.55	
ST	TUBULURE 7 DIN 42 553 Qte 50 PC	3 500.00	
ST	SYMBOLE 2 N TUN 900 084 Qte 50 PC	904.70	
ST	SYMBOLE 1 U TUN 900 084 Qte 50 PC	908.57	
ST	SYMBOLE 1 V TUN 900 084 Qte 50 PC	901.83	
ST	SYMBOLE 1 W TUN 900 084 Qte 50 PC	905.01	
ST	SYMBOLE 2 U TUN 900 084 Qte 50 PC	899.13	
ST	SYMBOLE 2 V TUN 900 084 Qte 50 PC	901.62	
ST	SYMBOLE 2 W TUN 900 084 Qte 50 PC	911.35	
Total du module ST		26 853.89	
Total des charges directes		26 853.89	
919021000	Section Entrées Matières	38.30	
919210000	Service Gestion des Stock	204.98	
919221000	Section Achats	56.53	
919920000	FRAIS DE SIEGE APPROX UTR	501.27	
92951CA1602	Soudage Couvercle (910 026 400)	138 413.91	
92951CA1621	Cabine Soudage Boulon (910 013 001)	67 000.86	
92951CA1622	Montage Appui Collage Symboles (910 013	115 833.59	
92951CC2701	Peinture	68 502.70	
9431980204900000292	TOLE DE COUVERCLE 4X488X968-DIN.1542-ST	217 221.29	
9451940002001	S-Finis : PIECE DE CONNEXION M.12X30-TUN	18 091.30	
9451980204900000193	S-Finis : SERRURE DE BLOCAGE DE LA SOUPA	3 305.50	
9451980204900000282	S-Finis : SUPPORT.	6 378.15	
9451980204900247231	S-Finis : ECLISSE 4X4OX30	12 110.18	
9451980603100993186	S-Finis : ANNEAU DE SUSPENSION 1000 TUN9	44 310.21	
9451980606180993207	ETRIER A.82-TUN.0900-049	4 097.25	
Total des charges Indirectes		696 066.02	
Total des charges déversés			722 919,91
Totaux de la Fin Période :		722 919,91	722 919,91
Report A Nouveau :			
Solde Fin Période :			
Unité D'Oeuvre :		Nombre	Coût Unité d'oeuvre
Réalisation		50.000	14 458.40

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
ST	TOLE D'ACIER 4X1000X2000 DIN 1542-ST37-2	81 836.25	
	Total du module ST	81 836.25	
	Total des charges directes	81 836.25	
919021000	Section Entrées Matières	116.71	
919210000	Service Gestion des Stock	624.68	
919221000	Section Achats	172.26	
919920000	FRAIS DE SIEGE APPROX UTR	1 527.61	
92951BA1001	Cisaille guillotine 910 008 000	32 256.74	
92951BA1003	Poinçonneuse à coordonnée 910 008 500	144 854.59	
92951BA1201	Plieuse hydraulique (910 010 003)	64 443.10	
	Total des charges Indirectes	243 995.69	
	Total des charges déversés		325 831,94
	Totaux de la Fin Période :	325 831,94	325 831,94
	Report A Nouveau :		
	Solde Fin Période :		
	Unité D'Oeuvre : Quantité	Nombre	Coût Unité d'oeuvre
Réalisation		75.000	4 344.43

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
ST	BANDE D'ACIER LAMINE A FROID DIN.1623.1_	338 217.04	
ST	FEUILLARD DE RENFORCEMENT LAFST.13_DCO.	2 991.48	
ST	ROND D'ACIER RD 8 DIN 668-ST37-2K Qte 73	7 182.84	
ST	VIS SIX PANS M12X25 DIN 933-8.8 A3G Qte	1 731.61	
ST	RONDELLE GROWER B12 DIN 127-A3G Qte 200	330.83	
ST	GALET DE SUPPORT A125X6-TUN 900 O67 Qte	156 063.49	
	Total du module ST	506 517.29	
	Total des charges directes	506 517.29	
919021000	Section Entrées Matières	722.36	
919210000	Service Gestion des Stock	3 866.39	
919221000	Section Achats	1 066.20	
919920000	FRAIS DE SIEGE APPROX UTR	9 454.99	
92951A1901	Pliage	123 413.57	
92951A1903	Soudage fer plat	87 407.51	
92951A1904	Soudage frontal	107 652.77	
92951BA0500	Scie mécanique	460.43	
92951BA1002	Cisaille combinée (MBUA) 910 008 004	520.40	
92951CA1612	Soudage Cuve (910 013 016)	268 057.79	
92951CB7901	Retouche Contrôle Etanchéité (910 013 0	6 115.19	
92951CC2702	Ebarbage cuve	34 246.84	
92951CC2703	Peinture cuve	61 894.01	
92951CC2704	Peinture partie inférieure	13 164.28	
9431980212020000086	PARTIE INFERIEURE 160/30	512 507.08	
9431980212110000049	CADRE ZO.230-011 160/30	289 030.15	
	Total des charges Indirectes	1 519 579.96	
	Total des charges déversés		2 026 097,25
	Totaux de la Fin Période :	2 026 097,25	2 026 097,25
	Report A Nouveau :		
	Solde Fin Période :		
	Unité D'Oeuvre :	Quantité	Nombre
Réalisation			Coût Unité d'oeuvre
		50.000	40 521.95

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
ST	DISPOSITIF DE VIDANGE A.22 N.937-701 Qte	0.00	
ST	TOLE D'ACIER 3X1000X2000 DIN 1542-ST37-2	0.00	
ST	DISPOSITIF DE VIDANGE A.22 N.937-701 Qte	41 849.91	
ST	TOLE D'ACIER 3X1000X2000 DIN 1542-ST37-2	136 359.00	
ST	DISPOSITIF DE VIDANGE A.22 N.937-701 Qte	0.00	
ST	TOLE D'ACIER 3X1000X2000 DIN 1542-ST37-2	0.00	
ST	DISPOSITIF DE VIDANGE A.22 N.937-701 Qte	0.00	
ST	TOLE D'ACIER 3X1000X2000 DIN 1542-ST37-2	0.00	
ST	DISPOSITIF DE VIDANGE A.22 N.937-701 Qte	0.00	
ST	TOLE D'ACIER 3X1000X2000 DIN 1542-ST37-2	0.00	
Total du module ST		178 208.91	
Total des charges directes		178 208.91	
919021000	Section Entrées Matières	254.15	
919210000	Service Gestion des Stock	1 360.32	
919221000	Section Achats	375.12	
919920000	FRAIS DE SIEGE APPROX UTR	3 326.57	
92951BA1001	Cisaille guillotine 910 008 000	48 274.64	
92951BA1002	Cisaille combinée (MBUA) 910 008 004	24 111.78	
92951BA1201	Plieuse hydraulique (910 010 003)	24 154.37	
92951CA1601	Cabine Soudage petites pièces (910 026	12 980.92	
92951CA1613	Soudage P. Inf. (910 013 005)	201 035.94	
92951CB1101	Dressage p. inf. cadre (910 026 007 et	5 436.14	
9451940002001	S-Finis : PIECE DE CONNEXION M.12X30-TUN	27 136.95	
9451980212200286714	S-Finis : SUPPORT 66OX100	154 025.92	
9451980212700993078	S-Finis : RENFORT A.110 TUN.900-O58	25 572.70	
9451980402000230019	S-Finis : BOULON GUIDE	62 506.19	
Total des charges Indirectes		590 551.71	
Total des charges déversés			768 760,62
Totaux de la Fin Période :		768 760,62	768 760,62
Report A Nouveau :			
Solde Fin Période :			
Unité D'Oeuvre :		Nombre	Coût Unité d'oeuvre
PE		75.000	10 250.14
Réalisation			

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
ST	CARRE D'ACIER 7 DIN 178-ST37-2K Qte 0 KG	0.00	
ST	PROFILE EN L 45X5 DIN 1028-ST37-2 Qte 0	0.00	
ST	CARRE D'ACIER 7 DIN 178-ST37-2K Qte 145.	12 367.50	
ST	PROFILE EN L 45X5 DIN 1028-ST37-2 Qte 71	58 425.00	
ST	CARRE D'ACIER 7 DIN 178-ST37-2K Qte 0 KG	0.00	
ST	PROFILE EN L 45X5 DIN 1028-ST37-2 Qte 0	0.00	
ST	CARRE D'ACIER 7 DIN 178-ST37-2K Qte 0 KG	0.00	
ST	PROFILE EN L 45X5 DIN 1028-ST37-2 Qte 0	0.00	
ST	CARRE D'ACIER 7 DIN 178-ST37-2K Qte 0 KG	0.00	
ST	PROFILE EN L 45X5 DIN 1028-ST37-2 Qte 0	0.00	
Total du module ST		70 792.50	
Total des charges directes		70 792.50	
919021000	Section Entrées Matières	100.96	
919210000	Service Gestion des Stock	540.38	
919221000	Section Achats	149.02	
919920000	FRAIS DE SIEGE APPROX UTR	1 321.46	
92951BA0500	Scie mécanique	32 230.37	
92951BA0501	Scie circulaire 910 005 002	40 212.36	
92951BA1002	Cisaille combinée (MBUA) 910 008 004	24 198.51	
92951BA1003	Poinçonneuse à coordonnée 910 008 500	56 367.06	
92951CA1102	Soudage Cadre (910 013 003)	207 632.61	
Total des charges Indirectes		362 752.73	
Total des charges déversés			433 545,23
Totaux de la Fin Période :		433 545,23	433 545,23
Report A Nouveau :			
Solde Fin Période :			
Unité D'Oeuvre :		Quantité	Nombre
PE			
Réalisation		75.000	5 780.60

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
ST	VIS SIX PANS M8X30 DIN 933-5.6A3L Qte 0	0.00	
ST	MEPLAT DE CUIVRE 12X6 DIN 46433 E-CU F20	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M8 DIN 934-6 A2G Qte 0 PC	0.00	
ST	VIS SIX PANS M8X30 DIN 933-5.6A3L Qte 0	0.00	
ST	RONDELLE A 8,4 DIN 125-ST A3G Qte 0 PC	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M8 DIN 934-6 A2G Qte 600	676.67	
ST	MEPLAT DE CUIVRE 12X6 DIN 46433 E-CU F20	39 193.33	
ST	RONDELLE A 8,4 DIN 125-ST A3G Qte 600 PC	377.98	
ST	VIS SIX PANS M8X30 DIN 933-5.6A3L Qte 30	1 098.90	
ST	VIS SIX PANS M8X30 DIN 933-5.6A3L Qte 15	549.45	
ST	ECROU SIX PANS M8 DIN 934-6 A2G Qte 0 PC	0.00	
ST	MEPLAT DE CUIVRE 12X6 DIN 46433 E-CU F20	0.00	
ST	VIS SIX PANS M8X30 DIN 933-5.6A3L Qte 0	0.00	
ST	VIS SIX PANS M8X30 DIN 933-5.6A3L Qte 0	0.00	
ST	RONDELLE A 8,4 DIN 125-ST A3G Qte 0 PC	0.00	
ST	VIS SIX PANS M8X30 DIN 933-5.6A3L Qte 0	0.00	
ST	MEPLAT DE CUIVRE 12X6 DIN 46433 E-CU F20	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M8 DIN 934-6 A2G Qte 0 PC	0.00	
ST	VIS SIX PANS M8X30 DIN 933-5.6A3L Qte 0	0.00	
ST	RONDELLE A 8,4 DIN 125-ST A3G Qte 0 PC	0.00	
	Total du module ST	41 896.33	
	Total des charges directes	41 896.33	
919021000	Section Entrées Matières	59.75	
919210000	Service Gestion des Stock	319.81	
919221000	Section Achats	88.19	
919920000	FRAIS DE SIEGE APPROX UTR	782.07	
92954AA3101	Poser Bobines sur Noyaux	95 719.13	
92954AA3102	Empiler la culasse superieure	198 792.07	
9451940004002	S-Finis : RONDELLE 8,4X22X3 N.931 OOO ST	2 727.49	
9451980214900000003	S-Finis : BAGUETTE DE RECOUVREMENT.2X40X	15 457.52	
9451980214900000004	S-Finis : PIECE DE RECOUVREMENT	12 240.87	
9451980214900000011	S-Finis : CRAMPON DE SERRAGE	24 203.84	
9451980417210998187	S-Finis : PIECE DE CONNEXION B.14 N.930-	21 954.81	
	Total des charges Indirectes	372 345.55	

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
	Total des charges déversés		414 241,88
	Totaux de la Fin Période :	414 241,88	414 241,88
	Report A Nouveau :		
	Solde Fin Période :		
Unité D'Oeuvre :	Quantité	Nombre	Coût Unité d'oeuvre
Réalisation	PE	50.000	8 284.84

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
ST	COMMUTATEUR DE PRISES M5/FICHE_TECHNIQI	0.00	
ST	TUBE B.12X1,5 TUN 900 O26 - CREPE Qte 0	0.00	
ST	VIS SIX PANS M6X30 DIN 933-8.8A2G Qte 0	0.00	
ST	SERRE CABLE Qte 0 PC	0.00	
ST	FIL ROND 3X600 DIN 46431 E-CUF20 Qte 0 P	0.00	
ST	FIL ROND P3-2-E-CU TUN 902 096 Qte 0 KG	0.00	
ST	VIS SIX PANS M6X22 DIN 933-8.8A2G Qte 0	0.00	
ST	RONDELLE A 6,4 DIN 125-ST A3G Qte 0 PC	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M6 DIN 934-6 A2G Qte 0 PC	0.00	
ST	COMMUTATEUR DE PRISES M5/FICHE_TECHNIQI	129 347.44	
ST	ECROU SIX PANS M6 DIN 934-6 A2G Qte 400	211.68	
ST	FIL ROND 3X600 DIN 46431 E-CUF20 Qte 750	21 234.70	
ST	FIL ROND P3-2-E-CU TUN 902 096 Qte 9 KG	20 504.71	
ST	RONDELLE A 6,4 DIN 125-ST A3G Qte 200 PC	77.77	
ST	SERRE CABLE Qte 1200 PC	3 072.02	
ST	TUBE B.12X1,5 TUN 900 O26 - CREPE Qte 35	11 016.88	
ST	VIS SIX PANS M6X22 DIN 933-8.8A2G Qte 15	356.93	
ST	VIS SIX PANS M6X30 DIN 933-8.8A2G Qte 50	138.23	
ST	COMMUTATEUR DE PRISES M5/FICHE_TECHNIQI	0.00	
ST	TUBE B.12X1,5 TUN 900 O26 - CREPE Qte 0	0.00	
ST	VIS SIX PANS M6X30 DIN 933-8.8A2G Qte 0	0.00	
ST	SERRE CABLE Qte 0 PC	0.00	
ST	FIL ROND 3X600 DIN 46431 E-CUF20 Qte 0 P	0.00	
ST	FIL ROND P3-2-E-CU TUN 902 096 Qte 0 KG	0.00	
ST	VIS SIX PANS M6X22 DIN 933-8.8A2G Qte 0	0.00	
ST	RONDELLE A 6,4 DIN 125-ST A3G Qte 0 PC	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M6 DIN 934-6 A2G Qte 0 PC	0.00	
ST	VIS SIX PANS M6X22 DIN 933-8.8A2G Qte 0	0.00	
ST	VIS SIX PANS M6X30 DIN 933-8.8A2G Qte 0	0.00	
ST	ECROU SIX PANS M6 DIN 934-6 A2G Qte 0 PC	0.00	
ST	RONDELLE A 6,4 DIN 125-ST A3G Qte 0 PC	0.00	
ST	FIL ROND 3X600 DIN 46431 E-CUF20 Qte 0 P	0.00	
ST	FIL ROND P3-2-E-CU TUN 902 096 Qte 0 KG	0.00	
ST	TUBE B.12X1,5 TUN 900 O26 - CREPE Qte 0	0.00	
ST	SERRE CABLE Qte 0 PC	0.00	
ST	COMMUTATEUR DE PRISES M5/FICHE_TECHNIQI	0.00	
	Total du module ST	185 960.36	
	Total des charges directes	185 960.36	
919021000	Section Entrées Matières	265.20	
919210000	Service Gestion des Stock	1 419.49	
919221000	Section Achats	391.44	
919920000	FRAIS DE SIEGE APPROX UTR	3 471.26	
92954AC3712	Montage commutateur de prise	23 211.92	
9451980224900000052	S-Finis : TABLIER DE PRISES	16 395.66	
9451980703900247323	S-Finis : EQUERRE DE FIXATION	6 549.19	

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
	Total des charges Indirectes	51 704.16	
	Total des charges déversés		237 664,52
	Totaux de la Fin Période :	237 664,52	237 664,52
	Report A Nouveau :		
	Solde Fin Période :		
Unité D'Oeuvre :	Quantité	Nombre	Coût Unité d'oeuvre
Réalisation	PE	50.000	4 753.29

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
ST	ECROU SIX PANS M10 DIN 934-6 A3G Qte 810	1 894.38	
ST	ECROU SIX PANS M8 DIN 934-6 A2G Qte 162	182.70	
ST	ECROU SIX PANS M8 DIN 934-A2 Qte 81 PC	61.21	
ST	RONDELLE DE CONTACT 10 TUN 900085 Qte 21	1 094.32	
ST	RONDELLE GROWER B.8 DIN 127-A3G Qte 162	301.64	
ST	VIS SIX PANS M10X30 DIN 558-4.6 A3G Qte	5 912.03	
ST	VIS PARKER A TETE CYLINDRIQUEB_4,8X16_ST	64.27	
ST	ECROU SIX PANS M16 DIN 934-6 Qte 108 PC	666.22	
ST	PLAQUE SIGNALETIQUE REMPLIR Qte 27 PC	4 590.00	
ST	RONDELLE A 13 DIN 125-ST A3G Qte 54 PC	121.24	
ST	PLAQUE INDICATRICE 2A 25-16-AL(LEGDFV) A	407.16	
ST	VIS SIX PANS M12X16 DIN 933-8.8 A3G Qte	409.44	
ST	RONDELLE GROWER A12 DIN 128-A3G Qte 54 P	94.51	
ST	CONSO BOIT BLANC DEC15 Qte 17.82	4 238.49	
	Total du module ST	20 037.61	
	Total des charges directes	20 037.61	
919021000	Section Entrées Matières	28.58	
919210000	Service Gestion des Stock	152.95	
919221000	Section Achats	42.18	
919920000	FRAIS DE SIEGE APPROX UTR	374.04	
92932E	Contrôle fabrication Electrique FINAL	23 813.57	
92933	Banc d'essais	110 148.45	
92954BA3121	Montage traversée HT/BT (910 526 004)	101 802.05	
92954BC2700	Peinture	125 609.82	
92954BD3131	Montage Final	55 171.95	
92955	Section Réparations	71 828.71	
9431990110160000426	En cours: TRANSFOS 160/30-ZO.230-500	8 995 114.81	
9451970221100000001	S-Finis : PIECE D'AMARRAGE	22 824.44	
9451980204900000193	S-Finis : SERRURE DE BLOCAGE DE LA SOUPA	1 784.97	
9451980216901412010	S-Finis : CENTREUR DE FIL	1 719.04	
	Total des charges Indirectes	9 510 415.56	
	Total des charges déversés		9 530 453,17
	Totaux de la Fin Période :	9 530 453,17	9 530 453,17
	Report A Nouveau :		
	Solde Fin Période :		
	Unité D'Oeuvre :	Quantité	Nombre
Réalisation			27.000
			Coût Unité d'oeuvre
			352 979.75

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
9331990110160000426	En cours: TRANSFOS 160/30-ZO.230-500	14 191 923,54	
	Total des charges Indirectes	14 191 923,54	
	Total des charges déversés		8 995 114,81
	Totaux de la Fin Période :	14 191 923,54	8 995 114,81
	Report A Nouveau :	1 799 391,68	
	Solde Fin Période :	6 996 200,41	
	Unité D'Oeuvre : Quantité	Nombre	Coût Unité d'oeuvre
Réalisation	PE	21.000	333 152.40

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
ST	CORNE D'ECLATEUR C3 TUN 900 048 Qte 126	11 539.80	
ST	CORNE D'ECLATEUR K3_TUN 900-048 Qte 126	9 269.12	
ST	HUILE MINERALE ISOLANTE NON INHIBEE (U)	1 414 888.33	
ST	ISOLATEUR AVEC FIX. DT 30-NF250 Qte 126	225 354.10	
ST	JOINT ROND.13_TUN 900-088 NB/FICHE TECHN	12 352.09	
ST	TRAVERSEE DT 1/250_DIN.42530/-FICHE TECH	89 773.98	
	Total du module ST	1 763 177.42	
	Total des charges directes	1 763 177.42	
919021000	Section Entrées Matières	2 514.51	
919210000	Service Gestion des Stock	13 458.82	
919221000	Section Achats	3 711.43	
919920000	FRAIS DE SIEGE APPROX UTR	32 912.64	
92931C	Contrôle fabrication mécanique Étanchéité		
92954BA3115	Encuvage	322 653.90	
92954BB3301	Four remplissage huile s/vide (910 02	43 187.40	
9431980201100000190	PARTIE ACTIVE 160/30	9 153 531.63	
9431980204100000275	COUVERCLE	607 252.72	
9431980211020000261	CUVE ZO.230-102	1 701 921.69	
9431980214310000115	BRANCHEMENT B.T 160/30	347 963.18	
9431980216110000066	BRANCHEMENT H.T 160/30	199 638.20	
	Total des charges Indirectes	12 428 746.12	
	Total des charges déversés		14 191 923,54
	Totaux de la Fin Période :	14 191 923,54	14 191 923,54
	Report A Nouveau :		
	Solde Fin Période :		
	Unité D'Oeuvre :	Quantité	Coût Unité d'oeuvre
			42.000
Réalisation			337 902.94

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
CG	FRAIS DE LIVRAISON DE TRANSFO.SNC TRANS	12 500.00	
CG	FRAIS DE LIVRAISON DE TRANSFO ALI BEN YA	41 636.36	
CG	TAP DEC2015	141 510.30	
	Total du module CG	195 646.66	
	Total des charges directes	195 646.66	
919222000	Section vente et après Vente	6 509.64	
919223000	Section Facturation	2 610.58	
919224000	Section expédition	10 055.16	
9455990110160000426	P-Finis : TRANSFOS 160/30-ZO.230-500	13 286 504.32	
	Total des charges Indirectes	13 305 679.70	
	Total des charges déversés		13 501 326,36
	Totaux de la Fin Période :	13 501 326,36	13 501 326,36
	Report A Nouveau :		
	Solde Fin Période :		
	Unité D'Oeuvre :	Quantité	Nombre
			39.000
Réalisation			346 187.86

EPE / ELECTRO-INDUSTRIES / SPA
 ROUTE NATIONALE N°12 BP17 AZAZGA
 UNITE TRANSFORMATEURS
 TEL: 026344060 FAX:026341423

Fiche de coût détaillée

Exercice : 2015 Mois : DECEMBRE

Compte : 9455990110160000426 P-Finis : TRANSFOS 160/30-ZO.230-500 Edité le : 31/07/2023

Compte C.A.E	Libellé	Débit	Crédit
9355990110160000426	P-Finis : TRANSFOS 160/30-ZO.230-500	9 530 453.17	
	Total des charges Indirectes	13 286 504.32	
	Total des charges déversés		13 286 504,32
	Totaux de la Fin Période :	13 286 504,32	13 286 504,32
	Report A Nouveau :		
	Solde Fin Période :		
	Unité D'Oeuvre :	Quantité	Nombre
	PE		Coût Unité d'oeuvre
Réalisation			

CHIFFRE D'AFFAIRE COUT DE REVIENT ET MARGE DECEMBRE 2015

COMPTE	LIBELLE	QUANT	CHIFFRE D AFFAIRE	CHIFFRE D AFFAIRE UNIT	COUT DE REVIENT	COUT DE REVIENT UNIT.	MARGE	%
9855990110050000259	Resultat: TRANSFOS 50/30 ZO.230-500	1,00	243 127,74	243 127,74	320 000,00	320 000,00	76 872,26	32%
9855990110100000425	Resultat: TRANSFOS 100/30-ZO.230-500	35,00	10 833 975,36	309 542,15	11 603 582,81	331 530,94	769 607,45	7%
9855990110160000264	Resultat: TRANSFOS 160/30 ZO.230-500	12,00	3 943 934,21	328 661,18	4 908 287,00	409 023,92	964 352,79	24%
9855990110160000426	Resultat: TRANSFOS 160/30-ZO.230-500	39,00	13 501 329,36	346 187,86	14 139 587,90	362 553,54	638 261,54	5%
9855990110250000180	Resultat: TRANSFO 250/10 ZO.230-500	6,00	2 940 551,54	490 091,92	3 079 884,06	513 314,01	139 332,52	5%
9855990110250000409	Resultat: TRANSFOS 250/30-ZO.230-500	81,00	33 178 955,53	409 616,73	34 998 775,00	432 083,64	1 819 819,47	5%
9855990210400000191	Resultat: TRANSFOS 400/10 ZO.230-500 ENC	38,00	21 676 141,31	570 424,77	22 705 077,50	597 502,04	1 028 936,19	5%
9855990210400000217	Resultat: TRANSFOS 400/30 ZO.230-500	218,00	109 182 713,14	500 838,13	127 523 251,50	564 969,04	18 340 538,36	17%
9855990210400000405	Resultat: TRANSFOS 400/10-ZO.230-500	20,00	10 777 532,30	538 876,62	11 900 000,00	695 000,00	1 122 467,70	10%
9855990210400000410	Resultat: TRANSFOS 400/30/0.4-ZO.230-500	16,00	7 715 777,38	482 236,09	9 280 000,00	580 000,00	1 564 222,62	20%
9855990210630000230	Resultat: TRANSFOS 630/30 ZO.230-500	145,00	102 420 913,97	706 351,13	119 786 327,50	826 112,60	17 365 413,53	17%
9855990210630000238	Resultat: TRANSFOS 630/10 ZO.230-500	30,00	26 873 840,38	895 794,68	25 371 640,00	845 721,33	1 502 200,38	-6%
9855990210630000268	Resultat: TRANSFOS 630/30 ZO.230-500	1,00	973 794,92	973 794,92	1 737 777,80	1 737 777,80	763 982,88	78%
9855990210630000273	Resultat: TRANSFOS 630/10 EMBRACHABLE ZO	1,00	887 412,17	887 412,17	1 205 820,00	1 205 820,00	318 407,83	36%
9855990210630000411	Resultat: TRANSFOS 630/30/0.4 ZO.230-50	40,00	26 622 942,86	665 573,57	32 761 013,32	819 025,33	6 138 070,46	23%
9855990210630000447	Resultat: TRANSFOS 630 KVA / 0.4 KV - 5	1,00	759 943,08	759 943,08	1 479 130,08	1 479 130,08	719 187,00	95%
9855990210800000294	Resultat: TRANSFOS 800/30 ZO.230-500	1,00	1 031 042,63	1 031 042,63	1 342 828,30	1 342 828,30	311 785,67	30%
9855990210800000345	Resultat: TRANSFOS 800/10 ZO.230-500	2,00	1 948 801,65	974 400,83	2 275 554,84	1 137 777,42	326 753,19	17%
9855990210800000441	Resultat: TRANSFORMATEURE 800 KVA /30 KV	2,00	1 816 359,71	908 179,86	2 922 626,30	1 461 313,15	1 106 266,59	61%
9855990311000000344	Resultat: TRANSFOS 1000/30 ZO.230-500	1,00	1 093 105,12	1 093 105,12	1 662 568,80	1 662 568,80	569 463,68	52%
9855990311250000040	Resultat: TRANSFOS 1250/10-ZO.230-500	1,00	1 119 797,34	1 119 797,34	1 719 912,04	1 719 912,04	600 114,70	54%
9855990311250000224	Resultat: TRANSFOS 1250/30 ZO.230-500	2,00	2 469 817,84	1 234 908,92	4 841 746,00	2 420 873,00	2 371 928,16	96%
		693,00	382 011 806,54		437 565 390,75		55 553 584,21	15%

COMPTE	LIBELLE	QTE	CHARGES	PRODUITS	SOLDE
9799000	Différence d'incorporation Transfo		2 227 752.18	1 555 697.82	-672 054.36
9855990110050000259	Resultat: TRANSFOS 50/30_ZO.230-500	1.000	243 127.74	320 000.00	76 872.26
9855990110100000425	Resultat: TRANSFOS 100/30-ZO.230-500	35.000	10 833 975.36	11 603 582.81	769 607.45
9855990110160000264	Resultat: TRANSFOS 160/30_ZO.230-500	12.000	3 943 934.21	4 908 287.00	964 352.79
9855990110160000426	Resultat: TRANSFOS 160/30-ZO.230-500	39.000	13 501 326.36	14 139 587.90	638 261.54
9855990110250000180	Resultat: TRANSFO 250/10_ZO.230-500	6.000	2 940 551.54	3 079 884.06	139 332.52
9855990110250000409	Resultat: TRANSFOS 250/30-ZO.230-500	81.000	33 178 955.53	34 998 775.00	1 819 819.47
9855990210400000191	Resultat: TRANSFOS 400/10_ZO.230-500_ENC	38.000	21 676 141.31	22 705 077.50	1 028 936.19
9855990210400000217	Resultat: TRANSFOS 400/30_ZO.230-500	218.000	109 182 713.14	127 523 251.50	18 340 538.36
9855990210400000405	Resultat: TRANSFOS 400/10-ZO.230-500	20.000	10 777 532.30	11 900 000.00	1 122 467.70
9855990210400000410	Resultat: TRANSFOS 400/30/0.4-ZO.230-500	16.000	7 715 777.38	9 280 000.00	1 564 222.62
9855990210630000230	Resultat: TRANSFOS 630/30_ZO.230-500	145.000	102 420 913.97	119 786 327.50	17 365 413.53
9855990210630000238	Resultat: TRANSFOS 630/10_ZO.230-500	30.000	26 873 840.38	25 371 640.00	-1 502 200.38
9855990210630000268	Resultat: TRANSFOS 630/30_ZO.230-500	1.000	973 794.92	1 737 777.80	763 982.88
9855990210630000273	Resultat: TRANSFOS 630/10_EMBRACHABLE_ZO	1.000	887 412.17	1 205 820.00	318 407.83
9855990210630000411	Resultat: TRANSFOS 630/30/0.4- ZO.230-500	40.000	26 622 942.86	32 761 013.32	6 138 070.46
9855990210630000447	Resultat: TRANSFOS 630 KVA / 0.4 KV - 5	1.000	759 943.08	1 479 130.08	719 187.00
9855990210800000294	Resultat: TRANSFOS 800/30_ZO.230-500	1.000	1 031 042.63	1 342 828.30	311 785.67
9855990210800000345	Resultat: TRANSFOS 800/10_ZO.230-500	2.000	1 948 801.65	2 275 554.84	326 753.19
9855990210800000441	Resultat: TRANSFORMATEURE 800 KVA /30 KV	2.000	1 816 359.71	2 922 626.30	1 106 266.59
9855990311000000344	Resultat: TRANSFOS 1000/30_ZO.230-500	1.000	1 093 105.12	1 662 568.80	569 463.68
9855990311250000040	Resultat: TRANSFOS 1250/10-ZO.230-500	1.000	1 119 797.34	1 719 912.04	600 114.70
9855990311250000224	Resultat: TRANSFOS 1250/30_ZO.230-500	2.000	2 469 817.84	4 841 746.00	2 371 928.16
TOTAL			384 239 558.72	439 121 088.57	54 881 529.85

Table de matière

Remerciement	
Dédicace	
Liste des abréviations	
Liste des figures	
Liste des tableaux	
Sommaire	
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : GENERALITE SUR LA COMPTABILITE ANALYTIQUE.....	4
INTRODUCTION	4
Section I : Comptabilité Général	5
1 Définition de la comptabilité générale.....	5
1.1 Les données de base chiffrées traitées en comptabilité générale.....	5
1.2 Les traitements comptables	6
1.3 Les documents de synthèse	7
1.3.1 Le bilan	7
1.3.2 Le compte de résultat	9
1.3.3 L'annexe.....	12
2 Le rôle de la comptabilité générale	12
3 La procédure comptable.....	13
3.1 Le compte	13
3.2 Le journal	14
3.3 Le Grand livre	15
3.4 La balance	15
Section II : Notion De Base Sur La Comptabilité Analytique	16
1 Historique de la comptabilité analytique	16
2 Définition de la comptabilité analytique	16
3 Les objectifs de la comptabilité analytique	17
3.1 Informer	17
3.2 Prévoir	17
3.3 Contrôler	17
3.4 Expliquer.....	18
Figure N° 4 : schématisation des objectifs de la comptabilité analytique	18
Source : Patrick boisselier, contrôle de gestion, édition Vuibert 2013, page 109.....	18
4 Les caractéristiques de la comptabilité analytique	19

4.1	C'est une comptabilité	19
4.2	C'est une comptabilité de stocks	19
4.3	C'est une comptabilité auxiliaire (secondaire)	19
4.4	C'est une comptabilité facultative	19
4.5	C'est une comptabilité libre	19
5	Utilité de la comptabilité analytique et la comptabilité générale.....	19
5.1	Comparaison entre la comptabilité analytique et la comptabilité générale.....	20
Tableau N° 6 : comparaison entre la comptabilité analytique et la comptabilité générale.....		20
Section III : notion des charges de la comptabilité analytique.....		21
1	Définition d'une charge	21
1.1	Classification des charges de l'entreprise	21
1.1.1	Classification par nature.....	21
1.1.2	Classification par fonction	21
1.1.3	Classification par produit	21
1.1.4	Classification par commande	22
1.1.5	Classification par centre d'analyse	22
1.2	Distinction entre les différentes charges	23
1.2.1	Distinction entre les charges directes et indirectes	23
1.2.2	Distinction entre les charges variables, fixes et semi-variables.....	24
a.	Les charges fixes ou charges structure	24
Conclusion.....		28
CHAPITRE II : LES METHODES DE CALCULES DES COUT.....		29
Introduction		29
SECTION 1 : LA METHODE DES COUTS COMPLETS		30
1	Historique de section des couts homogène (cout complet)	30
1.1	Principe de la méthode des couts complets.....	30
2	Le découpage de l'entreprise en centre d'analyse.....	30
2.1	Définition d'un centre d'analyse	31
2.1.1	Les sections principales	31
2.1.2	Sections axillaires	31
3	Répartition des charges indirectes dans les centres d'analyses	31
3.1	Répartition primaire.....	32
3.2	Répartition secondaire	32
3.3	Les prestations réciproques.....	32
4	Définition et classification des couts.....	34
4.1	Cout d'achat	34
4.2	Cout de production	34

4.3	Cout de revient	34
4.4	Résultat analytique	34
5	La valorisation des sorties des stocks	35
5.1	La méthode du cout moyen pondéré (CMPC).....	35
5.2	La méthode du premier entré- premier sortie (PEPS).....	35
5.3	La méthode du dernier entré-premier sortie (LIFO)	36
Section II : Méthodes Du Cout Partiel.....		37
1	Notion sur le cout partiel.....	37
2	Les différentes méthodes de cout partiel.....	37
2.1	Coût variable	Erreur ! Signet non défini.
2.1.1	Définitions du cout variable	37
2.1.2	La marge sur cout variable (M/CV)	38
2.1.3	Le seuil de rentabilité (SR).....	39
2.2	Les couts standards.....	43
2.2.1	Définition du cout standard	43
2.2.2	Principes de la méthode du cout standard	43
2.2.3	Analyse des écarts.....	43
2.2.3.1	Les écarts sur les charges directs	43
2.2.3.2	Les écarts sur les charges indirects	45
2.3	Le cout marginal.....	46
2.3.1	Principe et Définition du cout marginal	46
2.3.2	La formulation mathématique et représentation graphique du cout marginal	46
a.	Le cout moyen.....	46
Section III : Les Avantages Et Les Inconvénients De La Méthode Des Couts Complets Et La Méthode Des Couts Partiels.....		48
1	Avantages de la méthode des centre d'analyse.....	48
1.1	A niveaux (CMPC).....	48
1.2	A niveaux du modèle (FIFO)	48
1.3	A niveaux du modèle (LIFO)	48
2	Inconvénients de la méthode des centres d'analyse.....	49
2.1	A niveaux du modèle (CMPC).....	49
2.2	A niveaux du modèle (FIFO)	49
2.3	A niveaux du modèle (LIFO)	49
3	Les avantages et inconvénients de la méthode des couts partielle	50
Conclusion.....		51
CHAPITRE III : ETUDE PRATUIQUE AU SEIN DE LENTREPRISE « ENEL »		52
Introduction		52

Section I : Présentation De L'entreprise « ENEL »	53
1 Historique de l'entreprise Electro-Industries	53
2 Présentation d'électro-industries	53
2.1 Localisation de l'Entreprise	53
2.2 Domaine d'activité	53
2.3 Organigramme d'ELECTRO-INDUSTRIES.....	54
2.4 Organigramme générale.....	55
3 Présentation des unités	56
3.1 Unité transformateur	56
3.1.1 Moyens matériels.....	56
3.1.2 Références	56
3.2 UNITE MOTEURS ELECTRIQUES (U.M.E)	57
3.2.1 Moyens matériels.....	57
3.3 Unité Prestations Techniques (U.P.T)	57
3.3.1 Références-en sous-traitantes	58
4 La qualité au sein d'Electro-Industries.....	58
4.1 La politique qualité.....	58
Section II : Calcul Du Cout De Revient D'un Produit	60
1 Calculer la consommation de la MP « HUILE MINERALE ISOLANTE NON INHIBEE »	60
2 Le cout de la production du « TRANSFORMATEUR »	60
2.1 Le cout de production de la partie active 160/30.....	61
2.2 Le Cout de production de COUVERCLE.....	62
2.3 Le cout de production de la CUVE	63
2.4 Cout de production BRANCHEMENT BT	64
2.5 Cout de production du BRANCHEMENT HT	65
2.6 Calculer le cout de production de l'en cours : TRANSFOS 160/30-ZO.230-500.....	65
3 Calcul du Cout de revient.....	67
4 Le résultat analytique.....	68
Conclusion.....	69
CONCLUSION GENERAL	70
Bibliographie	
Les annexes	
Table des matières	
Résumé	